



Decembre
le 15 a midy

Cahier N° 12.

A midy donc, M^r Descharpentier, artiste pour
diner avec moi. J'eus des Presses vint au Desert
on bu le Rhum en parlant d'Esprit, (est a dire,
d'Agriculture a 5 heures, nous allons a la Societe
on Nagelin, ou l'Astronomie fut en avant,
mon frere fini par condamner M^r Descharpentier
au celibat, et moi au mariage, la ne s'est
celui qui se trompera de nous deux,
mon frere se fonde sans doute sur la philosophie
de M^r Descharpentier, et moi je sors qu'aucun
Philosophe ne resiste a l'argent, on dit
a un Philosophe.

Maries vous, j'aime ce jeune garçon,
J'aurois pourtant un parti, Dlle Mon gerde
Quinze, tant pis - fille d'Esprit. Baranda
Sage - Grimasse, et belle, autre danger
Grand nom, Orqueval - le coeur tendre -

Des Tallant, Jaloux -
Et par delà, trop pour me faire outrage
Le plus que pareille proposition M^r Descharpentier
pouvra aussi.

On ne vole point des memes ailes pour la
fortune, on la fait pour les choses
frivols et de fantaisie. Il y a un sentiment
de liberte a suivre ses caprices, et tout au
contraire de servitude a courir apres son
doublement, il est naturel de le souhaiter
beaucoup

10 Decembre
Le 15

Et d'y travailler peut, et de se priver digne de le trouver
sans la voir chercher.
Oui, mariez-vous. M^{re} Decharpantier mais bien
par. Un mauvais mariage ressemble assez
une Armée qui marche une Action. L'Armée
sont les Enfants perdus de l'Armée ils sont
tus, au premier choc le sacrement est le
corps de bataille qui tient bon plus longtemps
et le repant en est l'arrière garde
qui fait forme presque toujours tant que
le corps de Bataille subsiste.

Ainsi mon cher, craignez un mauvais mariage
tout autant qu'un Chat devant Jean Maché
A 9 heures, on vint me chercher pour
l'Union où les Dames sont arrivées de
Genève pour y soupayer et elles nous
racontèrent leur Voyage jusqu'à Paris
et surtout du Muséum qu'elles ont
trouvé superbe. elles ont dit (chez Voltaire)
Mais O. Malheur elles ont oublié leur
Commission et revenue sans Apport pour
leur ami Gailton. mon Vaisseau sont
primes pour toujours, et on trouve
de Ressembler à beaucoup de monde
Le 16. Lundi Tout le Matin j'étais
des Pastels M^{re} papes 234. a l'air

16.

Decembre
Le 16.

j'allais dîner a l'Union avec Philippe Delas
le soir un moment au fare. M^{re} Maffra de une
Espece d'indigestion et la saute passa la
soirée avec nous avec mon frere. la femme
et Benjamin on parla d'Elise qui part
après le Nouvelan pour l'Anconne (par)
son Oncle Harcel pour suivre a ses leçons
de Musique et de Chant Le 17. Mardi
Thé a 2 deg Sud. j'eus (je) jusqu'à 10 heures
que j'ai été en séance de Justice a l'Estrot
nous la tenons a la Guyane la Chambre de la Justice
étant trop froide. a 2 heures, nous prîmes
dîner. après, je fus au fare jusqu'à 8 heures
la cousin Suzanne Testaz et son fils aîné
nous avons parlé de la Hollande et de l'Italie
Manorra.

17.

18.

Le 18. Mercredi
Thé a 5 deg Sud. Philippe a versé pour la
foire d'Orléans. A Malgou, le tuteur jérôme
et j'ai vu passer beaucoup de monde
qui y vont pour leur fortune en
dépendant.
Le monde est plein de fou et qui
ne sent pas leur
Dont s'enfermer chez lui est briser
son miroir

Decembre

Le 18.

La dose de folie n'est pas aussi forte, chez moi, pour
en faire autant, et je reste à cheval au lit.
Après dîner, chez madame Dornbarn, et chez
Francine qui commence à se consolider de la
mort de son père, pensant bien que
son moule est tout neuf, prêt d'en
fabriquer un autre. Le soir les cousines
Terlas, Suzette, et Nanette, et la cousine Julie
Billon son père et le greffier sont venus
faire la lecture au Boston, jusqu'à
10 heures. Le 19. Jeudi. Temps de pluie.

19.

Ther. a 5. Sa. Ther. a 5. Deu. Sa. O.

Je dînai au lit jusqu'à dîner, jusqu'à
après au lit et, gâté, chez Louis Barr
avec M^r Gougisberg qui est venu pour
l'enterrement du petit Rodolphe.

20.

Le 20. Vendredi. Le matin, chez lui, M^r
Gougisberg je dînai. Chez lui, M^r
et à 2 heures je montai seul dans une
grande Berline, qui me conduisit
à Lausanne par une piste exposée
je fus chez Claret à donner à
partir des Maîtres à tout le jour
Le 21 Samedi. Madame Bernas (cantatrice)
prima chez elle, 3 leçons de chant et guitare
qui donneront 3 leçons de chant et guitare
semaines à 10^{fr} fait par mois 30^{fr}.

21.

Decembre

Le 21.

Le maître de fortes Piano. Pension
celui de Sainture. Leu de 2 heures. 6^{fr}. Pension
Claret me demande 20^{fr} par mois, ce qui
fait en tout 50^{fr} par mois, après tous
les arrangements pris, je me couchais
avec Francis, lisant pour notre destotage
l'homme au 40 eus de Voltare
qui dit que Thomas est le Roi des
amoureux. fait à l'image de Dieu
à qui il ressemble comme deux gouttes
d'eau.

22.

22. Dimanche. Jusqu'à 22. Dimanche.
On s'endormit jusqu'à 6 heures du matin, par toutes les cloches.
Au sein des plus grands fureurs, je prends toujours
au me batise, à l'homme, et j'ai peur
quand on ne me bat plus, je garde le
Mais hélas, sans me perdre, on ne
a 9 heures je partis dans une bonne
fortune avec une très jolie demoiselle
de Veray, j'allai dîner chez Gougisberg
qui me reçut très bien, ainsi que son aimable
mère, que j'ai trouvée, à la Toilette.
A l'heure j'ai pris la diligence qui me transporta
dans mes dévotions, où je retrouvai Claret
bas portant, nous visitâmes, chez moi, jusqu'à
jusqu'à 11 heures, avec M^r et M^{me} Thomas, de
Prose. Le 23. Lundi. Beau temps, Ther. a 5.

23.

Decembre.
le 23.

eu je jusqu'à 10 heures, que je m'habillai, et
parti pour St Maurice ou l'avant de me mettre
à table je fis cet acrostiche, lorsqu'elle fut
faite je maperceus d'avoir oublié un i. c'est
une faute impardonnable.

Des l'immortalité tantant tous les pas
loignant le bon goût, peu d'esprit, petit honneur
es vers qu'il veut faire ne font aucun effet.

Les beaux Talents qu'il a sont ignorés, allongés
O n ne sait, qui il est, on ne sait s'il vit.

Le ignorez donc plus, il est écrit ici.
Entre le et l, ajoutez y un l,

Voilà donc une acrostiche, si Voltaire ne
avait pas fait de meilleurs. Son pour ne
disposant pas au Muséum d'histoire naturelle

curieux n'afflueraient point à Bernay pour
admirer un misérable lit tout en lambeaux

et le portrait d'un petit Savoyard Decoteur, de
son noble métier, que Voltaire prit en affe

trasmisiblement que c'est l'unique raison
pourquoi il figure écrit de moi de

Grece, de la grande même
serait aussi dans la chambre, et de ma chambre

Après dîner on parla d'Elise, et de ma couronne
Lauranne, à la neuve, je revins avec M. de

Saint Pierre, à 6 heures au salon jusqu'à
on j'appris la mort de la Cousine de Villon

Decembre.
le 23.

Mort de la femme de Charles Villon, âgée de 77 ans atteinte
veillon de Villon, le dernier en sera dite Chacoli. Jan.
moudont d'Elise. Je devrais en sera dite Chacoli. Jan.

on dit quelle a eu des torts envers lui
Je ne sais si lui, en étant exempt, dans le
ce est (sans contredit) celui qui sur lui est
le plus à plaindre.

Je goudais et fus au cercueil. Et 10h je me couchai
Le 24. MARDI. Beau temps. Th. 2 d sous 0

Th. 2 d sous 0. en me levant j'arrivai chez M. de Villon
fini, le Régne de Greffier Chevalier.

après dîner avec le cousin Villon est
Villon avec moi passer la soirée chez Francotte

ou Madame de Noverey me vanta la bonhomie
du mariage, et je finis l'après une très longue
discussion de lui dire

Et d'ordre femme, mais cela est de
d'ordre un maître.

Tu peux bien croire sur ce point
quelle bonne quelle puisse être.

il vaut mieux d'en avoir
point.

Enfin j'ai qui contrevient le projet de
citer tous les inconvénients, attachés au
mariage, rempliraient des milliers de volumes.

Je ne les feras pas, mais certainement de notes
Je serais privé de secours, de meilleurs
de plaisir, et la fin de consolation.

Tel est donc mon avis, pour moi j'ai ma femme
Malgré que très souvent, avec M. de Villon

Decembre
le 24.

25.

Le

Mardi

Th 2d sous 0

Noël

Mais, (sans qu'on de mariage, il n'est aucun bonheur
ce n'est point l'opinion de monsieur l'abbé
l'heureux célibat, l'heureux plein de charmes
En observant les loix qu'on separe de l'homme
de l'homme, de l'homme (de tourment, d'inquiétude
l'heureux Garçon jouit de la Liberté

le 25 L'ons de Noël beaucoup
Th 2d sous 0, pour mieux me persuader
que j'ai reconnu juste hier. mon amour
Epouse me disputa en se levant, et pourquoi
prétendant que je devais accepter un dîner
pour le nouvel an, avant d'y être invité
C'est parbleu, impayable. Quel luge de l'homme
ou aurait été les Personnes, chez qui elle prétend
aller dîner, si elles avaient entendu notre
belle discussion (qui par la grâce de ma
chère Epouse) a duré jusqu'à 10 heures
quelle est partie pour la Table Sacrée, ou
espère elle y puisera de la douceur
rien ne peut nous en donner autant que la

Religion Chrétienne.
Je me mis à écrire peu et m'habiller. et j'écrivis
un discours pour la St Jean
qui se terminait à mon contentement
J'ai deux grands jours entiers pour l'aprendre
(ce qui n'est pas grand chose pour moi)
l'après-midi

Decembre
le 25.

après dîner j'allais à l'université ou ma belle sœur
manette nous a répété comme d'habitude, l'histoire des
circonstances de son voyage de Genève
protestant qu'elle ne s'est point ennuyée
malgré leur absence de l'Europe.
Nous sommes donc d'accord, entre nous sur ce
point

Notre ennuy. mesdames, fut donc égal
au mien

les femmes, sont des meubles, qui une fois reçus dans
nos appartements, sont très difficiles de s'en débarrasser
par ce qu'une fois reçus, il ne sont plus de retour
et le possesseur se voit obligé de s'en
servir tel qu'il est, c'est presque toujours
à la dernière extrémité que l'on se décide
à faire un échange. ainsi

Gardant ce que l'on a, il faut être
craintif, mesdames, très à mes
compliments.

26.

Le soir le docteur Testaz vint à la maison
je lui la Gabella. Le 26. le matin
j'allais voir la frêle femme et au (c'est)
après dîner Madame Vallon de Nagelin (la nièce)
vint se faire peindre. M. Farre vint me faire
visite, de retour de son séjour à Rolle
le soir j'allais en voir mon neveu
Benjamin Dur et Victor Drososant.

Salma

Decembre
le 27.

Je finis à dix heures Le 27. Vendredi, Jean
pour notre fête Jean en ma. Leant. J'apprends
mon discours et j'écris. Cui, tout pen. qu'on
nant notre nouvelle servante Marguerite
Balma de la Tour de pail qui remplace
Marguerite de Ramera qui est restée. L'après
chez nous, et qui sort pour se marier
d'un nom. Nicolet de Villeneuve
hélas elle, veut aller de l'Enfer.

Le 2. heures j'allais en [] je reviens Ramona
d'une heure, il devient, apprentif. Macon
Je prononce mon discours, j'aurais le bon
composé de 20 fi. à 10 heures, je le finis
et fut chez mabelle melle ou bon
faisant la dante avec Math. Monnet
et m. Monnet Riader. Le 28 Samedi
Deuxièm. en me levant ma femme, je
grinça. C'est si fréquent que j'en
fais pas attention. A mon avis.

28.
L'animal le plus méprisable qui
existe sur le globe est l'homme qui
se laisse mener par sa femme.
Dieu, lorsque toujours de moi une faible
parille qui vit et deigne. Homme, Roi
Mette de. Respect humain et qui doit être
considéré comme tel.
Le Respect, est fier de la considération
l'un ne peut exister sans l'autre.

Decembre
le 28.

Ma chère Epouse veut faire séparation de lit
Grand Dieu. quel Malheur. Surtout pour
moi, son est un inéparable, effrayable
exécrable, abominable, impitoyable. --
Je vais en perdre la tête de cette façon. La
je le sens. Car on prétend que la soie, aigre
bien que la douleur peut nous troubler
le Raison, si tant est, que Morina en
aigre car dans le jour de sa triste vie
on dirait très souvent qu'il en est totalement
privé. Malheureusement, je puis en
juger par expérience.

Enfin soit. Chut. il est de certaines choses des
quelles, il est fort inutile de parler.
Et que même on devrait oublier.

A 11 heures j'allais au car, après dîner. Ma
veillon de Nagelin vint nous travailler dans
son dortoir. Marguerite, parti. Il est
toujours pénible de voir partir de vieux
et fidèles domestiques. Beaucoup d'hommes
aiment le changement, je suis du nombre
mais nous dans ce genre. Le soir nous
finis le dortoir avec moi. Quel regret.

Novembre

Le 29 jusqu'à 10 heures. Le 29. Dimanche

beau temps, je m'habille pour aller au Normon entendre l'œuvre.
Roi de tous les ministres, mais surtout
Dabillaris.

Après dîner au sergent avec m^r Chalandier
Raz et le docteur Testaz, avec lequel j'ai
au fare et de la, alla souper chez Georges.

29 30: Pierre ou nous, avons parlé de nos affaires
compagnons, jusqu'à 11 heures, le 30 Lundi

T 4 d'ég sur 0 d'ég sur 0 j'aurais au 1^{er} jusqu'à

11 heures, que Jonas arriva avec la police
maison lui fit un tram horrible de
quel ne l'avait pas prévenu et m'ajouta

me disputant à la fonde pour me faire
payer de 388 francs, qu'il me devait par
titre que je lui rendis biffe, il me donna

1363 compte de l'argent de 1866. Je lui
ai versé prochain, enfin après dîner je
mis en ordre mes comptes de l'année au 31.

31: Bostonne avec les cousins Lili et Docteur
jusqu'à 10 heures. Le 31. Mar, a 0. François est

arrivé hier soir de Hausmann en m^r
restant jusqu'au soir, l'après dîner j'ai
vint me chercher pour aller au fort de St Maurice

relever un cadavre d'un homme français
bourgeois allant à l'école et qui sortait

Decembre
le 31.

Passer au bord du Roc pour éviter la porte
de nos Gardes, le précipita sur le sable
au bord du Rhodan. Je le fis tirer avec

des cordes et le remis au Grand Chatelain
Dreux de St Maurice pour être enterré
en lieu saint. Je revins sur le Chard du

jura avec lui et le Greffier. Le soir au
carré, et à 9 heures alla maison avec son
et sa femme boire du Rhum pour

finir l'année. Quelles le passent
rapidement. et que l'homme les employes
mal. Hélas, nous sommes comme si nous

ne devions jamais mourir, à nous
voir, on dirait même que
nous ne sommes pas bien persuadés

ce que l'homme devrait le plus ménager
est Le temps

Que l'Eternel qui a daigné nous permettre
de voir la fin de cette année.

Veuillez nous aider à passer celles
qui sont, entourées de ses bénédictions
paternelles!

1^{er} Janvier l'an 1818.

1817.
Meredy 1 est 9 heures, 12 Soleil paraît.
Dijon vers l'Orient sur un grand chemin.
Aurore à l'ouest on voit un jour
nouveau.

Que ce genre soit propre à la nature
entière

Que notre créateur nous preserve de nous
En retour pour lui plaire abjurons nos
comme pour ^{folies} ~~la prière~~, consacrons notre
Cœur bon pour ^{vie} ~~l'adorer~~ un front respectueux
Qu'il se taise devant lui non, trouvez ^{Naturel}

Nous partîmes pour St Maurice avec Joseph
Union nous y dinâmes avec Danton et
Bard. on chanta. vive Napoléon alors
on revint j'allais un moment au parc
on goûtait les trois cousins Jules.
je les quittais à 3 heures et fu chez la
cousine Tessa Bodet y passai la soirée
jusqua 11 heures avec Thomas le Grand
le 2. Rudy. Beate. Tom.
et j'écrivis.

Janvier

Janvier
Lui elle peut hazarder de se marier, lorsqu'il en
sera tems car.
Il est toujours assez tôt pour mal faire.
Il est, selon moi, aussi facile de se marier
qu'il est difficile de faire un bon mariage
qui aya suite à un homme & à une
femme.
La plus épineuse de toutes les circonstances
de notre vie est le mariage.
partout les trois quarts de notre existence
est donc, ou plaint de mortuaires.

tout cela sont des affectations qui sortent de mon
vrai caractère. Ne vous en faites rien, elle ne peuvent
détourner quelqu'un de mal faire.

Je le desirais ardemment et quitte la plume
pour aller chez mon frere, et au faire
montrer le Coffret d'Elise.

Tout homme qui pense bien la Modestie
doit le garder dans toutes les actions,
la seule Vanité qu'il lui soit permis d'avoir
et qui est Naturelle, est celle qui peut
tirer des Talents de ses Enfants.
Ly fus, en voyant M.

Ly fus, en voyant l'ouvrage on me prodigua
des louanges sur l'aise.
1. Elles sont donc

Elles sont douces, lorsqu'elles sont moroses,
leur à crier tous les parents, car St Maurice
et de Union, avec moi et les de Haray

Janvier
le 2

Ma descent Mon beau frere felix prit mal
ce qui nous troubla, notre gaieté. Il est à l'hôpital
quel soit menacé d'une ^{et de} pleurésie.

hélas, quelle triste machine que l'homme
dont les fils sont d'industriels aragons
ourdit sa Toile sont des câbles en
comparaison des liens qui attachent l'homme
au bonheur et à la vie ils se
rompent au moindre soufflé.

À 6 heures ils partirent pour St Maurice
et moi au jardin où la bonne habitude
bonnes nouvelles de Mlle. Nichette qu'elle
plait assez dans son beau Castel de la
Sara la entourée de sous, elle foule l'air
en criant à perdre haleine. Malgré cela
elle peut être ^{heureuse} Bonheur ne dépend point
de la pauvreté plus ou moins grande des
travaux de ceux qui nous entourent
que la grandeur des Oracles. Caractères
il se peut très fort que le dernier soit plus
heureux que la plupart des hommes.
à 9 heures je rentrai à la maison, tout mes
convois sont partis et je suis la pour de
Napoleon grand Dieu. Quel amas de papiers
et d'écritures. Le diable aura à explorer d'avoir fait cela
des monstres parais.

Janvier

Le 3 Vendredi.
à 10 heures je me couchai
Thy a 11 heures courut Thy. A 12 heures j'allai au jardin
jeurir l'écure et allai au jardin récupérer les Bontés
Non buent hier au soir jusqu'à deux heures après
je fais la mèche d'Elise qui part demain le soir
je leur tint l'embrasser, le soir j'allai au jardin
à un moment au jardin et à la maison où
sont venus Mon neveu Benjamin et
Marianne sa future épouse. Le 4 Samedi
mon femme s'est levée à 3 heures pour
expédier Elise et François par la diligence
qui sont partis à 5 heures, on s'est réveillée
et relevée à 8 heures. Le Thy est à 12 heures sur O.
il fait très beau ce qui m'engage d'aller dîner
chez M^r Descharpentier, il est 10 heures, je
part par la tombe je retrouverais que la servante
qui me dit que son maître est toujours
à Lussan où il a passé son nouvel an
chez son ami intime Lardy. Je passai en revenant
chez M^r Faine qui m'invita à dîner. Je ne jugeai
pas convenable d'accepter, et me vire de retour
à la maison il est une heure 1/2. nous dînons
et repartons pour le Désert avec la bonne
Georgette Testas. nous y trouvâmes les trois
cousins Testas des Besses dont l'une resta
la bonne avec nous et les deux autres
reprirent le chemin de leur hermitage.
Volontier j'y ferais quelque pèlerinage.

Janvier
Le 4

- Car ces Charmans hermites, sont vraiment fort jolis
- Réveiller dans mon cœur de Religieux, des vœux
Et comme dans ce malheureux siècle on ne néglige
plus de Religion — il ne faut point négliger
toutes les occasions et tous les moyens qui
pourraient en servir dans nos âmes persévères
Enfin tout, notre salut est si précieux que je ne
négligerais rien pour l'obtenir.
On joue au Diable et au bilboquet
la jeune Lucette Testa, vient avec de ses parents
ayant une patrone d'Ange, qui lui sera
un grand secours un jour, puisqu'elle va
chercher un mary à 200 lieus de la patrie
pour une grande folie.

chercher un mari.
Elle fait selon moi une grande folie.
O' Infernal Amour, tes Amours, de si tables
Termes sont si nombreux, qu'ils sont incalculables,
qui peut savoir romit² l'Enfer pour nous
Heureux par cette action, d'être nous tourmentés
Faisons de nous tenir en garde contre lui
Telle est notre seule ressource.

5.
Th. & 4 Begwood Deanery. Th. a A.D. surd. en m'habillant pour sortir.
A 10 heures, nous revînmes chez nous par maille.
De même mais mauvais chemin, le 5. D. M. M. M.
C'est, il est 10 heures, le soleil se lève sur ma
papier j'ai le quitte, et m'habille pour sortir.
J'allais chez Guibart. M. M. M.

Janvier
le 5.

Janvier
le 5. - qui malgré son grand art, qui possède à Raver
- Il est malade au point, qu'il est prêt à mourir.
après dîner au pare et le soir à la société chez
Joannette, on tous rangés autour d'un feu
- nous de feu nous parlons de Graciosa
et de l'art de parler bien le français
que les Bretons possèdent au suprême
degré. lorsqu'ils disent. Jacot, gaucher, redipet
embêter. dans la bourse vers le Bourneaux sur
la chenevrière on y embête jusqu'à la grille
et j'aison, j'aison allé à la maison dans notre
poêle et là j'aurais ma femme, j'y pris un
proceau de Tome et de Bacon et je
mon boursais tant que j'en tant mal au ventre
et après coup la foire me durant tant, que je
fus un long temps malade au lit. couchée à côté d'une
femme grosse enceinte avec laquelle je joue à l'homme
de Drouk ou à l'apollitainne. quelque fois jusqu'à
passer la minuit, alors vient le frère Louis
qui est un peu graille et Jacot, d'avoir
manqué de monnaie pour faire honneur à
son cot. voyant que je jouerais encore il
alla dans la remise prendre un rogeon
et un fronton de denrée que frederi
notre Breiron a fait dans notre maison
où notre père a eu le quignon, de faire
faire un bâtiment sans porte, c'est un ton
que nous a joué maître S. qui est mort il y

Janvier
le 5.

a pas un long Terme, il a été pris de l'estomac
dit-on, avec le soufflé pour et puis le soufflé lui a manqué
et il a clos les yeux et il s'est étendu comme un
chandelle, il semblerait qu'il dormait, et il n'avait
rien changé, il était jolî, à part quelques tâches
noires, bleues et verdâtres sur le visage aux
alentours du nez de la bouche et des yeux
que tout benêt eût dit resté ouvert, eh, mais
Dieu, il faisait peur dit-on — car pour moi je
n'ai pas eu le cœur de aller voir, j'y aurais
revu toute la nuit, et toute la nuit, enfin pour
en revenir, car je n'ai pas tout découvert, notre frère
loury, alla à l'église pour quelques brèches de
Bois qui mit au feu et quant elle, furent bien
allumées, il se mit à rôtir du fruit pour en faire
des frouttes sur lesquelles il y mit des Épingles
pour la Digestion. malgré cela il en mangea
un si grand nombre, qu'il en eut mal au ventre
malgré une bonne raffe l'empoiçna, et il en
fut campe en allant une vingtaine de pas
au secret, au pont de la Loue, mais cela
l'estomac lui fait des Viquettes de bas en haut
et d'en haut en bas, au point qu'il fut d'écouler
au moment que l'on s'attend le moins, ou quelques
m^{rs} P. — qui était venu lui faire la cour
fit un saut, et se grandement pour et lorsque
il arriva que le Bon Dieu et sa divine bonté
a tout fait la

Janvier
Le 5.

grace, comme a tous nos ancêtres, de remettre
l'estomac en bon ordre de notre frere Louisy
ou lorsque, notre Doreur se remis de son Embarras
et se fut apprendre par cœur, la que d'autres Brins,
ont composé, et don que Chacun s'en fut couché
et puis, voilà que il advint, que le lendemain
la Boyarde du grand Monsieur, et de la grosse
Dame dont les courtisans, ont devinées, des 3/4.
depuis, l'on y a une anné. Vint, jation
seulement, a se faire quelques Brins, de Dèche
qui trainait dans ma remise depuis, au moins
trois mois, que j'ordon, fais une fondure de
Deux, que frere Louisy m'avait achetée
au pource de Montey. On se que cette
Boyarde m'a dit que les maîtres, ne sachant
qu'il s'agissait, du les Broutelles, qu'ils
les ont broutées avec leur amis, des autres
fois, ils se voyaient réduit pour notre passé
de convoquer des gens. Vingt fois par anné
qui ne voyaient autre fois que tout les subit,
ou tous les hystres, qu'ils mettaient, assez faire
mais qu'ils, espéraient que cet été arriverait
quelques, belles, et bonnes circonstances, qu'ils
rencontreraient bien avec lui, bonnes connoissances

Janvier
le 5.

abituels qui leur peuvent rendre dîner pour
dîner, goûter pour goûter, et cela tout
grand comme des haremans. que les Maîtres
aimaient assez ce genre et qui s'accommodaient
à être sous de faime de nombreux sacrifices
pourquoi. le dit Monsieur, pour des bonnes
gens qui dans aucun cas ne peuvent nous être
d'aucun secours ni à la cour ni ailleurs. mais
je pense bien comme toi, dit Madame, mais n'est
tu que je sois seule, et que devant on dans le
public si tu nous était. J'ai tant
bien avec toi que sous, bien des rapports les autres
for, notre cour, nous flâtes plus avantageux
qu'aujourd'hui, mais plus gênante. et moi j'ai
beaucoup qu'on j'y suis plus étouffée, on ne
flatter. propose je quelques chose, que cela
s'entendrait on non on l'accepte. dit
oui est. oui, dis-je non, j'ai raison,
Grand Dieu la belle vie. Notre entourage
de gens qui veulent tout le monde
même si j'avais la colique et que je
proposais à une dantrelle d'oublier
son ridicule. Dieu sait, on s'arrêterait
l'indespendance. Tu as beau dire, report
Monsieur tout cela ne me remplace pas
le joli temps passa. le te comprends, mon on

Janvier
le 5.

mais il reviendra je m'en impatienterai autant que
toi, mais je suis plus polétique. et en attendant
faut de morceaux on s'en sert d'anciens.
Tel est le long pont que ma tante, cette Boyarde
elle me me en Emoy et j'en fut ébahie au
point qu'étant incommodée, j'aurais pris une
goutte d'Ethere, sur un morceau de sucre.
Mais je ne sation pas ce que c'était, n'en
ayant entendu parler qu'une seule
fois à la grande Dame. qui en fait
un grand usage pour maintenir les
charmes, qui sont parés, aux mieux et à
leur de la plupart de ces autres Dames, d'hommes
qui composent la cour. Je me remis enfin de
mon ébahissement et après avoir reniflé
une prise de bon Maroco, et secoué mon
tablier où il en était tombé, J'acceptai l'invitation
amicale / quoique forcée / comme on vient de le
voir. disant à la Boyarde, en Lierre,
de remercier Nos altesses les maîtres de
l'honneur formidable, qu'ils Me faisaient.
Mais que, il est heureux, les médians
doivent cesser et ne plus s'occuper la
bouche d'un effarement. Le 6 Mars 1709

6.

Janvier
le 6

Ma S. Desjardins - j'ai leu et recon-
nomination du Juge de Paix de Chef de
Police, se voit point etonnant
On semble toujours d'honneur
que l'on aime.

Qu'on ne s'étonne pas - Voilà le fil de
l'Enigme - cette place se remplit pour
l'Amour de Dieu - et il existe de certains
gens qui n'aiment point travailler en papier
et simplement pour la Beatitude
céleste - préférant le dormant au labeur.

Laissons leur donc a goût, pourvu
quel Bonheur
Le vais par cette place être comble
d'honneur.

Chacun me portera le respect qui
m'est dû
En avantant la tête et reculant le
cul.

Ma foi, sans être assez j'ai un mal de tête
du Diable, en écrivant toutes ces folies
de suite, donc la plume et écrivain
mes instructions
Pour remplir sans arrêt, mes
terribles fonctions.

Il est midi; une heure je donne, après au
mon Jumeau aller en ville, dîner avec
les Cousins Testaz et m. les monnet et
la Garde - mais moi-même un nouveau

Janvier
le 6.

7.
P. Desjardins

de st. léger mon nageant pas de papiers et moyens.
Suffisant je la fait reconduire a St Maurice son
il venait a 10 heures on se separa le 7 Mars
il est 7 heures la je me leve et prend la plume
tout en regardant neige j'attends le déjeuner
Thérèse a 10 heures j'ai j'ai jusqu'à 10 heures
qu'on vint nous dire que mon beau frere j'étais
très mal - ma femme part pour St Maurice
et je reste pour recevoir a dîner les Cousins
Testaz des Basses, et, ma belle sœur Françoise
nous avons table jusqu'à presant en parlant de
la maladie de Thérèse, j'en ai très bien idée
elle vaigne le rétablissement.

Les Cousins Testaz viennent de sortir, j'étais
seul et je suis au feu et le soir d'aller chez
madame de Ruvigny avec mon frere la
femme et ma belle sœur Françoise, nous
parlons des exploits de Pierre Chast. - Harry
qui a fait un sabre si affreux chez lui
que la femme a pris le prudent parti de
s'en aller chez m. le Juge de Paix
il a si fort déployé sa valeur, que
le Conseil d'Etat va le nommer
Chef de Bataillon de Reserve.

Il fallait le breveter sur le Champ
de Bataille lorsqu'il poursuivait
la femme et ses enfants le sabre à la
main, mais maintenant non chargé d'aller
lutter, dont il a le courage de faire
partir la Volante. Tel est l'indigne que la

Janvier
le 7.

8.
Ther a 0

Gouvernement honore de la confiance
avec beaucoup plus de discernement
connaît une place au Chaudellain a
Ransanna.

A 10 heures je suis allé au Chaudellain. Le 8 Mercredi

Beau tem, Ther a 0. je suis allé à la messe et à la messe

Je suis allé tout seul pour Perrière et St. Pierre

vous menez un grand Bassin que nous

avons fait faire pour placer sur la

place en deprim d'opposition qu'on a fait

la Municipalité Bonnet. d'une sage

ordinaire. nous attelons

quatre paires de Boeufs et deux chevaux

et nous menez au Chaudellain ou au Chaudellain

de peur de passer les Drailles d'Or

ayant le pied de neige et le terrain

estant pas gelé. enfin après beaucoup

d'efforts et 5 heures de temps on le rend

sur la place pour moi je suis en avant

diner, et tout que je suis sorti de table il

arriva sur la place aux acclamations

du peuple, femmes qui voyent de loin

quelle conduite il en a eue

pour elle pour lasser leur respect

ou Bouge ou au Chaudellain

Maitre et de ceux qui aiment le

bien public. le soir j'ai fait au Chaudellain

ou j'en ai une longue discussion

Janvier
le 8.

9.

10.

Je suis allé sur les Sociétés de la ville et de la

Je suis allé sur les Sociétés de la ville et de la

Je suis allé sur les Sociétés de la ville et de la

Je suis allé sur les Sociétés de la ville et de la

Je suis allé sur les Sociétés de la ville et de la

Je suis allé sur les Sociétés de la ville et de la

Je suis allé sur les Sociétés de la ville et de la

Je suis allé sur les Sociétés de la ville et de la

Je suis allé sur les Sociétés de la ville et de la

Je suis allé sur les Sociétés de la ville et de la

Je suis allé sur les Sociétés de la ville et de la

Je suis allé sur les Sociétés de la ville et de la

Je suis allé sur les Sociétés de la ville et de la

Je suis allé sur les Sociétés de la ville et de la

Je suis allé sur les Sociétés de la ville et de la

Je suis allé sur les Sociétés de la ville et de la

Je suis allé sur les Sociétés de la ville et de la

Je suis allé sur les Sociétés de la ville et de la

Je suis allé sur les Sociétés de la ville et de la

Je suis allé sur les Sociétés de la ville et de la

Je suis allé sur les Sociétés de la ville et de la

Je suis allé sur les Sociétés de la ville et de la

Je suis allé sur les Sociétés de la ville et de la

Je suis allé sur les Sociétés de la ville et de la

Je suis allé sur les Sociétés de la ville et de la

Je suis allé sur les Sociétés de la ville et de la

Je suis allé sur les Sociétés de la ville et de la

Je suis allé sur les Sociétés de la ville et de la

Je suis allé sur les Sociétés de la ville et de la

Je suis allé sur les Sociétés de la ville et de la

Je suis allé sur les Sociétés de la ville et de la

Je suis allé sur les Sociétés de la ville et de la

Je suis allé sur les Sociétés de la ville et de la

Je suis allé sur les Sociétés de la ville et de la

Je suis allé sur les Sociétés de la ville et de la

Janvier
le 12.

Dimanche le 12.

Ther a 5¹/₂ sous

Sous 0 jeiris jui en me levant. mais me liguant
un moment mais cela ne dura pas. Plus
toujours dans le même état. Mr l'ordon a déclaré la
maladie fièvre, maligne d'atride.

13.

Th 4 Degrés sous 0. Ther a 4 Degrés sous 0. mais
dispute au lieu de prier Dieu pour le
établissement de son frère, qui est en danger.

le qui est bon son 4^e, et ce qui est mauvais
reste.

Il semble par là que la quel envoie à la terre
la possession de l'air qui y a du peu bon
comme étant indigne de la posséder.

Si ces réflexions sont justes et non fausses
je n'ai point de risque de devenir bête.
Enfin quoiqu'il arrive, soumission, non, dans mon
au sort ou la Providence nous aplan.
Armons nous d'une bonne dose de philosophie.
avec elle on supporte tout. et l'on ne quitte
les autres pleurent. Elle conviendrait selon
moi à beaucoup de monde. elle nous
console du bonheur d'autrui. Des malades
préférences des mauvais traitements. Elle
du déclin de nos forces et de notre beauté.
(sur le 1^{er} dernier point elle est fort utile)
sepe.) elle nous arme contre la mort.

Janvier
le 13

la violence, la maladie et la mort. Contre les sottises
les mauvais railleurs. La plus grande de son utilité est. quelle nous
fait vivre sans femme, ou nous fait supporter
celle avec qui nous vivons.

Quand la philosophie n'aurait que cette dernière
qualité. je me trouverais heureux de la
posséder. enfin j'en parlerai et
dirons. par tout. Philosophie digne. et les
philosophes. (comme à d'autres hommes) besoin de
nourriture. quel commodité. et en résulteraient
s'il en était autrement, sur tout apprenant
que les homes de terre se paye 18¹/₂ la main
à verser et 12¹/₂ le vin et tout à propor
tion.

hier au soir je finis le Registre. j'ai fait
environ 1400 pages pour Cheseaux pour
un bien oblige. je ne travaille point pas
pour vivre, mais pour mourir.
j'allais chez le greffier où je registrais un compte
de l'écrit, au (ce ou quant les crimes)
Testar, Dorset, moi je goudais. (chez ma belle
sœur Tramonie avec Mr de Villiers)
on parla beaucoup de Chabland Ravig et
des exploits de ménage, je leur racontais mes farces
dans les amphitheatres, en 1749. Si Chabland et Chabland

Janvier
1817.

Le 14.

Tha & Hug. sont

Mort

De Felip

De la Dame, avaient raconté les leur nous y
aurions franchi la nuit. Le 14 mardi. Tha & Hug. sont
jeune fille et au Registre des Tutelles.
N'est qu'heure, je vois arriver la Destina de Tha
De St Maurice qui vient nous chercher. Alors
De Debon nous rencontrons M. Conser, qui
questionne sur l'état de Felip et me répond
sans détour Mortu. Je juge de notre
Cœur. Hélas en arrivant, quelle désolation
nous trouvâmes dans cette maison qui
venait de perdre son seul soutien,
gallant revoir Felip le bon frère pour la
dernière fois et je revins chez moi pour
marracher de ce Théâtre de Douleur.

Il paraît y avoir dans le cœur des Douleurs
inépuisables de Douleurs pour de certaines parties
ce n'est qu'une par vertu ou par force d'Esprit
que les sont de une Grande affliction: on pleure
Amèrement et l'on est sensiblement touché
mais on est en suite si faible. On si l'Esprit
l'on se console.

Où l'Éternel Daigne Repandre ses Consolations
dans cette pauvre jeune et les pauvres orphelins
Je fus mal, le reste du jour M. De Rogues est
me prodigant ses soins et ma femme vint de St Maurice
Jeune fille, ma belle-sœur et le cousin le Curial vint
veiller avec nous, je reçus une lettre de Charles qui
m'annonça qu'il était à Combray toute la nuit.

Janvier
15.

Le 15 Mercredi Tha & Hug. sont. Quel nuit. Son
père lorsqu'on est affligé au point où nous la
sommes. Lait par son obscurité agrava toujours
les peines de l'âme. On se leva à 8 heures
et je me mis à écrire. La belle sœur Angèle
et la cousine Suzette Testaz. vinrent travailler
à la maison. La cousine Julie Vullon vint faire
visite. Le soir ma femme prit mal et la
cousine Testaz coucha dans la chambre
où passa une nuit assez tranquille, et
Le 16 Jeudi ma femme se leva de bonne heure.

16.

un Émétique, qui dans le moment lui fit
un très bon effet. Je la faisais aux soins de
la bonne cousine Suzette Testaz, pour aller
en Justice où je fus tout le jour, jusqu'à
8 heures. Mon frère ma sœur, mon beau-frère
Louis et la femme et Isabelle visiteront à la
maison nous jouâmes au solitaire.

17.

De Chagrin. Si Louis, touché de tristesse
à dix heures, on se coucha. Le 17 Vendredi
beau tempo Tha & Hug. sont.

Sour jubote, que vois-je. Grand Dieu
qui de Felip est son flambeau
Dy. De l'âme mon frère. Éclaircissez le
Entourer de l'attendre. Taisez et sy
Père et mère, aussi
Tendres.

Janvier
Le 17.

A son septième lustre apaisé parvenu
Il descend au Tombeau avec ses vertus
La fièvre la consume et des douleurs d'enfer
Fini de consumer la flamme de sa vie
Il voit donc approcher le moment son
Demandant ses Parents et de Dieu le Dastur
Et chacun à genoux, les Enfants et la mère
Ecoulant du Pasteur des mourants la prière
Recommande à François son plus fidèle
Lui dit, soit de ma Vie la plus fidèle
Tourner encore les yeux sur elle qu'il
Avec un doux plaisir il lui souriait
Sur nous il arrêta ses regards attendris
Des Ombres de la mort par degrés obscur
Il a fixé un instant plus sur un trait de
Il semble lui lancer son Amour et son âme
Alors ses yeux éteints se ferment pour
Il expire, et s'arrête au séjour de la
Hélas, de si pour Félix tous est fini grand Dieu
Tous nous Parents allons l'inhumer dans
Le bon frère adoré, qu'une mort imprévue
Arracha à tes Parents et à nous
Adieu tendre Enfant qui de l'âme de l'âme
Pleurent un Brave père expirant dans
D'un, de sa laisse ses vertus en partance
Fil au fini du monde de l'âme de l'âme
Mais non les formes apaisées, il
Que déjà sous les pas s'efface de l'âme

Où de tous les malheurs dont la mort tient
la liste
Est bien le plus cruel, le plus grand, le plus triste.
Et la chambre où gémir je vois agonisant
Est de tous les Tabernacles le plus attendrissant
Sur la couche funèbre je vois encore le frère
Jest d'un si cher - est d'un si sincère
Luttant avec la mort je le vois se débattre
Rien à son bras passant ne peut le dérober
Entend nos cris, nos pleurs, nos prières, prières
Les soins affectueux de l'âme, et de l'âme
Et l'âme de l'âme, y prodiguer ses soins
Qui accablé de l'âme, y prodiguer ses soins
L'âme de l'âme, y prodiguer ses soins
Allez de l'âme de l'âme, y prodiguer ses soins
Et la future l'âme de l'âme, y prodiguer ses soins
De nos vœux de l'âme, y prodiguer ses soins
Il ferme ses beaux yeux. Son corps roide immobile
Nous dit, je ne suis plus. vos soins sont inutile
Par la science alors la douleur amassée
S'échappe en cris aigus de l'âme, de l'âme
Qu'on ne nous parle pas de consolation
Nous voulons nous l'âme, à notre affliction
Laissez-nous bien sentir le trait qui nous déchire
Attendez que la tempe s'apaisant le noir de l'âme
Allez de l'âme de l'âme, y prodiguer ses soins
Par la Religion faire l'âme de l'âme
D'elle l'âme de l'âme, y prodiguer ses soins
Qui dans nos vœux de l'âme, y prodiguer ses soins
Elle nous répondra, tout tout tard je l'espère
Dans le séjour céleste, auprès de l'âme de l'âme

Janvier
le 17.

Je fis les vers ci-dessus, et à 12 heures nous allâmes
mon beau frère, Louis et moi. Chez Loeu ou la
voiture a déposé les dévotionnelles, Montelle, de l'église
le ponton. Tant de 108 personnes, on donna
à Union 80 courtes, le soir à la maison avec
mes belles sœurs, dans les tristes circonstances
ou aime à la réunir pour épancher sa

18.

douleur. Le 18 Samedi, Thérèse a 65 ans.
Il fait un violent vent. Louis, mon beau frère
et Jaquet sont venus à la maison, nous
avons parlé des changements qu'on a
la mort de notre frère. Louis jouant
solitaire, le soir la femme vient, j'ai la
Gazette et on parle de Godefray.

19.

Le 19 Dimanche, Thérèse a 65 ans.
Tous superbes, j'étais en attendant la
voiture de Union qui doit nous conduire
chez Nathalie à St Maurice. Elle est
et Marianna viennent avec nous. Après
dîner j'allais chez Gallay, je lui de son
de Rosa tout en parlant d'Elise et de son
Education. Je reviens à Union où était m.
De la guerre qui me raconte les campagnes
de son frère lieutenant au Gard. Du
à 5 heures nous repartons avec les frères
le soir au moment au cercle et à la maison.

Janvier
le 19

Avec la Doctresse et le Docteur, et M^r Rumont
le 20. Institut. Le 20 Lundi, il fait un vent
terrible qui abat des chemises à versay. La Gazette
Thérèse 10 ans. et nous annonce qu'en Allemagne la Thérèse est à 10 degrés
à 20. Degrés dans la campagne et que l'on trouve des hannetons.

Après je suis allé voir, et cela en bon vers.
Les sœurs, après, allaient tout de travers
le matin, j'étais au Registre des Tutelles à 11 heures
il fait beau, j'étais en instant et rendre pour dîner
toutes deux vont nous voir. Je suis au faire
la femme l'élève va en sonce chez Loeu
cadet, et son frère et moi au cercle avec
avoir fait sortir les drompes avec sur la
d'eau, précaution qu'il faudrait toujours
avoir dans les grands vents, à 7 heures
chez Françoise goûter et passer la soirée
avec Madame de Roxera, la voisine. Suzanne
Festay et Isabelle qui toutes sont dans un
inquiétude affreuse de temps qu'il fait,
et dit qu'il faut que l'on regarde qu'il y a eu
une inondation à Chateaux d'Or, Samedi
passé.

Il y a des maux, effroyables, et d'horribles
malheurs où l'on ne peut penser, et dont l'aspect
fait frémir. Il arrive que l'on y tombe,
l'on se trouve des ressources que l'on ne se
la connaissance point, on se rendit contre
son infortune, et l'on fait mieux qu'on
ne l'espérait.

Janvier

Le 21.

Adieu. On se separa tous éplorés des
meurs que l'on a pas encore essayés.
Ist le vrai moyen de ne jamais être
heureux. Hélas! J'avons nous une seconde
dans cette misérable vie, ou non, ne
savons pas même de mille manières.

21.

Le 21. Mardi. Thér. & Désiré. Le vent
enfin cesse la pluie la tempête pour
l'instant au Registre des Tutelles je reçois
deux livres de son tabac de Monseigneur
à 16 l. l. après dîner au car ou sortant
Les D. Guillot & Payot. Leson chez Françoise qui
parle encore de mort de Mathieu, dit tout

22.

Le 22 Mercredi. Temps superbe
mengaie d'aller passer le jour chez
de Charpentier. Arrivée au Dervin Marquand
sa tante. Me dit quel état était parti
les souterens. Je me embarque, arrive à
Coulaz pentes dans une chambre bonne
grande on attendait que M. de Charpentier
fût ressorti des souterens. En m'amusant
à voir travailler Mathieu, à l'heure
nous redressâmes par le chemin tout couvert
de glace. Mais des fers que Ginsberg nous
donne en montant m'empêchent de continuer
ter. Des Douillet nous pousse le chemin
pour éviter d'être assommé par les poutres
le dégel fait tomber tout moment.

Janvier
le 22.

et nous fumes aux Dervin à 11 heures, on se
mis à table avec le gîteur du St Bernard
à 82 ans, qui cour encore. Come à l'âge
de 82 ans il nous raconta son excursion
sur la Dointe du Volant avec M. Mary. J'eus
remarqué mort dernièrement. Monsieur
Thomas arriva à 6 heures, Café et de Rhum

23.

Thér. & Désiré.

Le 23 Jeudi. Temps superbe. Thér. & Désiré
en me laissant levinés (à 10 heures).
en l'absence jusqu'à 3 heures, que j'allais au car ou
le cousin Testez m'a requis pour aller demander
à 10 heures du matin, ouvrir une porte à l'ouest
d'une ferme pour élargir le chemin.
Le soir chez mad. de Hüllsborn, goûter avec
mes belles sœurs. Jusqu'à 10 heures.

24.

Le 24 Vendredi. Temps superbe. Thér. & Désiré
J'ai répondu à François. Je pars pour
Coulaz où je fis ma Tasse à 20 l. la Tasse
sur la poutre de M. R. de Lion. puis
dresser le chemin jusqu'à la jalousie en l'absence
et de la adieu à M. Marquis avec M.
Ruchet. J'y dînais avec M. Aubert qui
restait avec moi. et passa à la maison
bonne une bouteille de malvoisie et de
rhum. j'étais un moment au car

Janvier

le 25.

et le soir au cercle et goûter chez François
ou nous. Bureau du Pontich. (chez François)

25.

Le 25 Samedi Beau temps le soleil se lève
mon papier et m'engage à sortir je pars
au Bureau voir le pauvre Albert qui ne
peut ni marcher ni écrire. Il est 9 1/2
je m'y embarque je le trouve assez bien, mais
affligé de la mort de Félix. nous finissons le tour
de la campagne, il m'accompagne jusqu'à
limite de son territoire. Sans grande fatigue
je salue la plus grande maison de son
pays et me voilà sur la grande route de
Paris. à 4 heures je dîne. après (chez un ami)
de géométrie, au soir et le soir habillé
François l'ont passé à la maison. le 26 Dimanche

26.

Temps superbe.
Je suis à bondone, j'en vais perdre l'haleine
Ma femme est malade. va passer la
semaine. Ah! que sept jours sont longs. lorsque
est séparé.
De son objet (hier) qu'on aime, tout d'un
coup d'un coup on se sent la vie est importante.
On est que malheureux, au sein de la fortune.
Mais hélas! tout d'un coup il faut donc m'y
Mon Malheur est entier, mon bonheur est
Mon Chagrin jete sans ça des plus horrible
Comment vous en riez. Ça n'est point risible.

Janvier Tristez ça au sérieux et non point en folie.
le 26. Le désespoir si grand, va me coûter la vie.
Qu'on éloigne tout ce qui est non charges.
Tous sabbats, non tranchant, tout glorieux, enrouillés.
Par mes fidèles amis sans cette précaution.
Le vous le dit sans faux, son est fait de Nécessité.
Il descend au Ténar chez monseigneur Platon.
Dans les Royaumes sombres, il n'est plus
D'Érudition.

18. Jan. Ainsi les habitants ne goûtent aucun plaisir

On sonne le sermon je m'habille mais j'en
trop tard pour m'y aller. Consolés
Baromètre à 30 degrés. jamais je n'ai vu le Baromètre aussi haut il est
à 30 degrés très sec. il y a des Broutards qui traînent
j'allais chez quelques amis de l'Algérie. après dîner
ma femme partit me voilà seul. si seulement
j'étais plus jeune.
Les jeunes gens, à cause de leurs passions, que les amusements
s'accommodent plus dans la solitude que les
vieillards.

Au cercle au Carroussel, il est 7 heures j'écris (c'est)
je goûte et j'écris au cercle. j'y fus. jusqu'à
10 heures, que je sortis avec Charles Thomas qui passa
à la maison. pour me proposer de lui faire une
édition au point d'être vendant de lui
accorder l'opportunité de son Mémoire
Général. je lui fis l'honneur de mes souhaits
tout en attendant le sabbat, que fait m
le nouveau Chef de Bataillon de Réserve

Janvier
le 26.

Chez lui, il s'élève pour commander son bateau
à 11 heures je me couche. Hélas tout
quel malheur. je ne puis pas rester.
Je peux beaucoup sur moi, on j'en prend moi.

27.
20. 21. 22.

Et suis heureux content d'être tout seul au lit.
Le dormis comme une vieille obligation jusqu'à
27. LUNDI à 8 heures du matin. Je dors
seulement à 29 de 8. Le Thery et l'abbé
plus de 1000. J'envisage l'air et les choses
lui porter la petite. De la. Chez le Greffier qui me
vendit des Tablettes en yvoire. 10. que je porte
chez Angelin pour les netoyer. après dîner
chez la Greffier. et j'envisage la maison. Registre
une Enquête au Correctionnel. un moment après
et à l'unanimité parler à l'un d'eux. qui est chargé
d'une lettre qui a vu de Mr Berard. rapport
à sa fille. Neveu de Philip. le soir au coucher je
viens dans le moment il est 10 heures. j'envisage
et vais me coucher. le 28. MARDI. Th. 0.

28.

term. superbe le Baromètre se soutient à 29.5
en m'attendant j'ai enregistré au Correctionnel
il est 10 heures et vais chez le Greffier.
en sortant je vis un Grand Duc qui vient d'arriver
Champagne et porte la fleur de l'arbre qui l'a acheté
l'envoyer à Genève. C'est un très bel oiseau
à 3 heures je monte chez Mr. Huguier à la
fabrique de Tabac. je nettoie avec lui jusqu'à
6 heures le Salon. Je nettoie avec lui jusqu'à
autrefois je que donne matière à bien des réflexions.

Janvier
le 28.

Surtout aux membres de la famille De Royere
après tout tous épars. et qui jadis se parlaient
sur le parquet, de se saluer. Lequel
- Lequel présentement, est jure de Tabac.
Je les plains sincèrement. Car je vois. Qu'il y
a une affliction qui dure. C'est celle qui
vient de la perte des biens. Le temps qui
adonne toutes les autres aigrit celle-ci.
Nous sentons à tout moment pendant le jour
de notre vie, où le bien que nous avons
perdu, nous manque.
Enfin Dieu leur fasse supporter leurs peines
et les adoucisent.
à 6 heures je rentre au car. faire un
homme de troupe avec la tante, la mère
et le Papa. on parla encore de Riches.
Hélas. Je ne les désirerais que pour avoir
la facilité de répandre autour de
moi et sur ceux qui me sont chers
tout le poids du bonheur. qu'ils pourraient
désirer et dont je serais susceptible.
Notre bonheur ne peut qu'être que grand
et estimable. lors que nous sommes assez
heureux de le faire dépendre de celui
des autres. Hélas qu'il y en a peu qui mettraient
le raisonnement en pratique. moi-même.

1312

Pour bien servir Venus fétions bien Epicure

Ferrier

on me levant pour aller à la messe.
St Maurice y dînait avec mes belles sœurs.
Monsieur étant à Montreuil à la foire.
à 11 heures, François Duru et Jacques Perrot
à Vez avec moi, Mr et Madame Perrot
étant à Union, y passai la soirée.
Lefon à la Sâle, puis Tefar, Guichet y passant
avec Disol, on parla, polissant jusqu'à 11 heures.
à 12 heures, Beau tem. Mon cousin
à 1 heure, à la Sâle, puis Tefar, Guichet y passant
avec Disol, on parla, polissant jusqu'à 11 heures.
à 12 heures, Beau tem. Mon cousin

Le 2^e Dimanche. Beau jour de la semaine.
me donna bien la Procédure a fort fuistiller
beau frere Vitel, que l'ogre a fort fuistiller
pour récompense son attachement a son Roi
legitime. Je lui tout le matin Mr de Chagny
arriva a Moudy pour dîner, a l'heure de partit
j'allais a Moudy et au soir chez François qui
Courlet et Barons fils, on y porta, bûche, uia, soupes

Ferrier

Le 2^e

Une Dame doit qu'elle ait Musée, un plaisant
dit Madame devrait retrancher l'X.
H B

Le Garçon se planta des Épingles dans le
Lomb et se fit raser, qu'on juge de la
surprise du Barbier qui en le serrant
de sa main toute en sang
l'en separa à 10 heures Le 3. 1791

Beau-temps écrit ces basses mes tablettes
de l'esprit, j'ai sens, il me faut faire emplettes
Pour pouvoir rédiger les forces que j'attends
Et pour ne pas passer pour un simple ignorant

Ferrier le 6. Nous fumes paraitre angelin paraison du
charisari que lon a joué de bon nouveau
maried. le son jallus un moment au son
ou gouterent mellez suzette monet. Marmon
Rehnet et une tres jolie Hongroise de Roche
la 1^{re} nous raconta qu'une fois elle etait tombée
toute etendue au milieu de la rue en descendant
embas, ou en montant en haut L'Eschaup
qui y avait des garçons qui avaient pencez
et qui etaient tout mal pour rien. et de
d'ordinaire ri toujours entombant et quand
autres tombent, elle ri tout et tout ou
que rient tous a l'aise en redescendant
a la maison. ce qui lui occasionne, dit-elle, de
iest de s'oublier. Glissant quelle avait
mis le cher a la cache du fourneau de
Boile pres de l'entree. ramene. ou le faire
loury, met les sien. lorsqu'il revient de la place
avec Therseron. un jour que le dernier
manqua de venir, le frere le capitaine
le remplaça, et n'ayant plus, habitude
d'arriver. Depuis quelle ne s'apelle plus
viennent tous ceux il y en a une multitude
terre qui le fit trébucher par trois fois, et qui
tomba tout de son long a rander vers a
bochon. Voilà quelle mettait a jour la

Ferrier Militaire, moi pour une Chetienne qui metais a l'usage
au pied, d'un chene pour préserver mes charmes
de l'ardeur du soleil. je me morde les lèvres
de l'ardeur du soleil. je me morde les lèvres
de l'ardeur du soleil. je me morde les lèvres
Elle nous assura que lorsqu'elle qu'elle verrait
encore 50 ans. cest a dire pres de 60 ans
en tout, elle ne pourrait jamais oublier
et sortir de sa memoire.
Enfin fatiguée de nous raconter elle se
mis a louer a l'homme de Brout.

7. Le 7 Vendredy. Tom Couvert. 13 a 3 heures
en me levant j'écrivis, j'ai et parti,
pour St Maurice apres avoir payé
un compte de 220. a Bisot, j'y dinai
avec Mr Dierand fils et revint en cabriolet avec
l'oncle Francois et Isaac mon beau frere, le soir au
coucher. Le 8. Samedy. Beau temps, j'ai passé
une mauvaise nuit, ayant eu de la fièvre
je suis cependant assez bien. Aujourd'hui
apart un mal de ventre que j'ai depuis
quelques jours. j'écris, a Rouen en lui envoyant
464. que mad D'Aulicarmine ma lettre pour
lui. J'entre une caisse pleine d'effets dont
l'oncle Dierand lui a fait la remise hier soir

fevrier le 8.

Mafine va aux Besses avec la femme de
Tetaz et mon cher angelet et au soir, je
dinner! apres, promenes, seul sur la
faulx des primes Nere jaune, de Noelle
au car en l'Reception des Dites de L'avey, nous
armes fini a 8 heures. la femme de Tetaz
vraie de maison jusqu'a 10 heures le 9.

9.

Deuxiemes, Thomas ma conduisit au
indivision que la garde a prise cette
nuist. je l'examinai, et j'ajoutai a son record
a la frontiere. j'ajoutai un et Michaelis
apres d'ine au cercle avec l'apresseur (maitre)
le soir a la societe chez mon frere ou j'ajoutai
de notre cause d'ormont avec M. Hugues
le 10 LUNDY. Temps de Broillard Puyallou

10.

Philid-sur-o.

en me lesant. enid qui et la Porta, pour
apprendre a Chicaux mon mondan dom
toutes les formes. C'est a dire, en dote et
savant apresseur. De l'air a midi je ven
les diuans, j'allais chez Angelen, et apres
d'ine promener, seul a la belle avec pour la
fois cette annue, et mon frere gouter avec
au cercle et chez l'olice avec francine
deanette et ma le 11 Marduy. Thuy de l'apresseur
couche a 11 heures. Les Chateaux suisses par
sur tout le matin. Les Chateaux suisses par
madame de montau lieu. C'est un ouvrage
trien

11.

fevrier
le 11.

Interressant pour les De Blonay, de Yuffla, d'Erbach
de Malinen et comp. apres d'ine sur la
sep ou les Melle Suzette Monet, et ma
cousine Julie Yillon qui profitait ainsi que
moi du superbe Tempo de meme que Gabriel
Thomas qui plantait des serisiers je m'aprotai
de lui un moment et redescendi chez Angelen
et au car jusqu'a 8 heures, ou etait la docteur
le 12 Marduy. Temps couvert, la Porta
vies seir tout le matin, et la Cour de
Napoleon, ou je remarquais, que au commencement
de la Revolution Francaise on arrangeait
l'a.b.c. de cette maniere

12.

Le Trone est abe. Le Clerge D.C.D.
Le parlement R.C. le Royaume D.P.C.
Le Dieu O.T. le mal R.S.T. et le
Royaume E.D.T.
Voici un Epigramme qui l'paru
lors de la naissance du fils de
Bonaparte Roi de Rome.
Lorsque le Senat baranga
le Roi de Rome dans la couche,
Messieurs, vos beaux Discours me touche
dit le Prince en faisant laca
la paffa de Bonchesen Bonches

Fevrier
le 12^{me}

O. L'ame (vous) je vous revois,
Ici Zélie m'explorant sa tendresse,
Ici pour la première fois,
Je suis si tendre me triomphe d'égresse,
Printemps charmant venant verdir les fleurs
Pour que l'oiseau sur le feuillage
Viennent à leur tour de leurs premiers amours
Nous faire voir fidèle et doux langage
Que par leur chant répètent, quand je ne suis
Le fut un, ou l'aimable Zélie
Assura son ami (que son cœur confesse
Avec bésien) l'aimant pour la vie
O. Pour moment, instant rempli de larmes
Seulement d'y songer j'ai des larmes
L'âme
C'est sans doute les plaintes d'un amoureux tourment
Que l'on est heureux d'être revendu de tout
Les choses-là.
Après d'une cher angeles pour la fameuse machine
A pour illuminer sans doute du coup, mais elle
Le gaz, je fus au (cœur) ou est venu m'
Huguenin nous avons encore parlé de notre
Course des Ormonts le soir à la maison, etc.
Suzella et ma jolte sœur française le 13
Sandy, Eliza et Neige après un beau
Temps de 15 jours. C'est un bien, il arrive
la végétation

Fevrier 13. J'ai écrit jusqu'à 10 heures, et vais en
Justice la rendre autant que possible

La Roche mapelle,
Le Cours de la pas,
Juger des Tutoles,
Vivat Vivat Vivat,
Détention l'orpheline
ainsi que l'oppression
Coté maintes coquines
Et contre grand coquin
Et Juger des injures,
Souvent bien, mérites,
A guérir des blessures,
A des pauvres Rhosies.
Enfin juger des crimes,
A tort et à travers,
Chacun de nous s'occupe,
A peiner les Dervens,
Rendre Justice au Juste,

Fevrier nous fumes donc en Justine jusqu'à 5 heures
 le 13. C'est au fare, et au cerche le 14. Vendredi. Thérèse
 le matin m^r Berard vint nous parler de
 sa fille j'allais avec lui visiter l'appartement de
 Crockett pour elle, ayant fait un arrangement
 avec François Duru, par lequel elle doit
 quitter St Maurice moyennant 6000, qu'
 le dernier lui paye pour toutes les prestations
 que Felix avait sur l'ambassade de Vienne.
 Je dînai avec m^r Berard et revins avec
 François et m^r Huguenin par une pluie
 excessive le soir au cerche. le 15 Samedi
 Temps superbe mais 3 poudres de neige
 vers midi, le jour de l'apothéose après dîner
 au fare et le soir François et la cousine
 Testaz ont dîné à la maison cette dernière
 ayant mal aux dents. Je lui donnai le
 conseil suivant.
 Pour vous guerir vos dents, ma chère cousine
 Je dois lequit pour faire
 Prenez au masculin vite une médecine
 Pour guérir tous vos maux.
 Je vous premier remède vous devriez inutile
 Je ne crois pas
 Prenez vite un Louis, car l'or est très utile
 surtout dans les cas là.
 Enfin dans tous les cas consultez je vous prie
 des professeurs allemands.
 C'est sans doute sans contredit, pour vous sauver l'or
 qui sont les plus sages.

Fevrier le 15.
 L'air est vif et pur dans leur brillant Empire
 On se porte à ravir.
 L'empire restant ici, que votre mal empire
 Partez pour revenir.
 Revenez habiter dans l'heureuse Habitude
 d'avec vos amis.
 Sous qu'on aime, vous y passiez la vie
 Il vous faut un Louis.
 Allez donc le chercher puisqu'il est nouveau
 à votre tendre cœur
 Mais n'oubliez jamais (en faisant vos affaires)
 Le cousin l'assesseur
 Attendez, elles partiront et je me touchais après
 avoir parlé avec le cousin le curial qui a
 fait un dîquet avec ma femme. le 16.
 Dimanche Temps superbe Thérèse et H. Desjardins
 le Portaz, vers midi et m^r Habiller pour
 dîner avec les cousines Testaz des Besses et le
 cousin b^r de Rum. M^{lle} Suzette Monet vint
 nous faire une visite, à 4 heures j'allais au cerche
 mon frère voulant absolument placer Spaa
 dans la Tartarie Indépendante, moi qui ne puis
 tolérer des p^{ch} géographiques aussi grands
 je lui dis qu'il se trompait, soudement, comme à
 son ordinaire il me soutint qu'il en était sûr
 Quel Bonheur! de posséder autant d'assurance
 et de confiance en soi même (est le vrai
 moyen de croire que l'on a toujours

Fevrier
le 16

Maison et les autres, tard et parla, etre toujours
satisfait de soi même.
J'ai au j'ai et ala societe chez j'espere Thomas
ou je souffrais beaucoup de mon rhumatisme
qui me descend dans les parties et mon
devient ala quisse et jambe gauche
qui apres un intervalle de vingt cinq ans
me recommence, j'esperais de mon remede
et sil est aussi efficace que lui, je n'aurai
probablement plus besoin d'un 3^{me}.

a 10 heures, je parti
Thomas m'affubla vite de son grand garde habit
Arrive dans la chambre je me pourrais au lit
le 17 Lundi. Beau temps. 3 Deg sur 0.

17:

arriv. Ce matin et lui, porta Habitué
Napoleon
Allant a l'échafaud tout le long de la route
De la mort. disait: fixe Napoleon
Bravo. Bravo. disait le peuple qui le
tout Bragand, en mourant doit perir
a 11 heures j'allais chez Monsieur Guichet
j'ai effectivement le dicte. ala jambe
il me donna des remedes, je les pris
tres bons, mais je n'en ai pas fait effet
ma Guere il y a vingt ans pour le fait effet
je l'annoncerai tout seul, a 3 heures j'y

Fevrier
le 17:

je vais chez Pousaz qui me fait passer dans
la Grange, et la il m'administre le remede
qui j'espere me sera favorable avec l'aide de
celui, sans que nous ne pouvons rien.
je fus de retour a 5 heures, j'allais un moment
aupres le soir au jardin, et le Napoleon a
ma belle soeur Françoise. l'heure a 10 heures
Th a 3 Deg sur 0.

18:

Th a 3 Deg sur 0

le 18. Mardi. Beau. Th a 3 Deg sur 0.
en me levant, j'écris, j'ai le Napoleon
apres une promenade seul sur le jardin, en redoublant
Isaie Nicotrat et Francois, Cholland allant a l'échafaud
je remontais avec eux. me vint de retour, j'écris
j'ai, chez Angelin, qui a tres bien réussi avec
la machine a air inflammable, je fus au
j'ai le cousin vint ala maison. faire
un digne avec ma femme et moi jusqu'à
10 heures. le 19. Mercredi. Beau.

19:

Th a 2 Deg sur 0

Th a 2 Deg sur 0. en me levant, j'écris
j'ai et le Pousaz, qui est un véritable
sommelier pour moi, je crois presque
si j'en lisait plus de dix pages d'assister
j'ai me ferois dix grains d'opium
il ne faut donc en user avec beaucoup
de précaution. par
quel dommage si j'allais Trepasser
durant au moins dix jours. Chacun voudrait
ou se desolent pendant vingt quatre
heures.

février
le 19.

Disant si jeune encore, faut-il donc que l'on
la peur les saisisse, même
ce qui leur paraît une frayeur extrême
qui ressemblerait fort, à la grande cochenille
de la peste qu'ils font du délit après avoir
qui empêche son portage pour s'instruire
pour être une fois de quelques utilités
à ses semblables et cela en dépit de leurs
mes supérieurs, qui ne veulent rien d'autre
Dans tous les cas, si l'on s'opiniâtre à continuer
de me gratifier de leur haine, je puis
très aisément (par ma position indépendante)
leur rendre le réciprocque
Enfin soit je n'en finirais pas si j'étais
cette matière et puis il y a tel bon
de bon sens de vouloir comparer les
Pauvres, avec le faible, le Magistrat
avec le simple Citoyen, le Seigneur avec
ce qui est très souvent synonyme, mais
chez le peuple se sent pas autant la prose
en elle même qu'il croit, c'est plutôt le mot
qu'on lui donne avec les termes de l'étranger
de République de Liberté vous pouvez le
rendre, esclaves, proposez lui de lui rendre
la liberté, quel jour condition, quel jour nous
monseigneur mon Prince, mon Roi

février le 19. Il n'en vaudra rien et il verra abas la Tyrannie
tel est l'insouciance du peuple. Il se voit éclairé
Ah! quel est loin de l'être
je lui donne jusqu'à 11 heures et David (Hollande)
et moi nous allons chez le juriste parler
de sa thèse des coutumes de l'ancienne loi
reçu une lettre de Percy, qui lui annonce
que sa tante Sanchez ne s'attend pas
d'espérer est devenue folle. O homme que la
peur de la raison qui tu possèdes est encore fragile
Après dîner chez Monsieur de Charpentier qui
je trouvais dans sa chambre d'embas avec des
minéraux dont il en arrange une collection
pour Paris, nous buons une bouteille de
1811. Comette, et je pars de nuit par la
Corbeil en arrivant je goûtais je lui la Gazette
et au lieu de m'en faire un journal sur
la Géographie après vérification
Il avait tort et moi j'avais raison
Pour cette soirée, dans l'Opéra
Où je prétends avoir les des
Pots et quel sapin avoir joliment de l'amour
propre, j'en conviens, j'aime mieux être d'avis
que de l'amour Sale.
D'ailleurs, le que j'avance là ce n'est pas
pour qui connaissent l'Opéra, qui y en me
contre dire

fevrier la
19.

Néanmoins dans notre Bep, on peut être sûr
Et dans l'un d'autre & l'autre, passer pour un
C'est point étonnant, par pouvoir se dire
Que leur seul vice, est de savoir bien
Sour et nuit, boire. Chez un très bon
Qui tel est des Traîtres, le souverain
Mais demandez-vous, quelle vie feroit
Pourra telle durer. M'est des plus saines
Il la feroit, es bons fonds et j'ai vu
Qu'un bon d'un certain tems, et se vendra
seul

~~Puis~~ m'importe je te l'ai laissé leser
Et de la même pas, je m'en vais mejour
le 20. JUDY. Beau tem, j'eis venst
part pour St Maurice. Il arrive a 11 heures
je dînai avec Benjamin au Dessus ma belle
mere me dicta cette Gracie pour arrêter le
Seroit que j'eissi sur mes Tablettes
heureux si elle sert a quelque chose et peu lui être
utile cest dans le bat que je la tranvent
iii x iij Vat-en comme N.S.I. Christ a rangé
du D ou f et de St Exp et de
repetitions

Francia

Je seroit. Vas-en comme N.S.I. Christ allant
 sur la Γ au nom du P. ou f. et de St Exp. et
 Notre Dieu &c &c. et a genou
 fois - en froton le mal. en faisant le tour 3 fois
 Pour les dantres, Co. salve.
 avec le saint morille
 Guenda, Guenda, Porta Guenda, Sipa, Sipa
 Porta Sipa, te morille tre 2 jour de ma
 Sativa, Soai matin deman matin, quapren
 ne le soy viva au nom de St Exp.

février 1-19. Telles sont les Brèves, mais il faut la fin,
à 3 heures je reviens avec Benjamin
la Route admirant la

disant,
 = On dit même que Dieu le Père voulant mettre une
 = habitant entre une ferme au jour
 = passons pour cette affaire à l'ange de
 = à l'ange de l'ancien sejour
 = le 1^{er} pro la prunelle le nez la bauche
 = et le seur
 = et le table fit la jerse au de triment

du genre humain.
 Adieu heur ou se. quita a la satisfaction des uns
 et au grand regret des autres. Ainsi Va le monde
ou les Lunettes de mon Oncle Simon.

20.

Thy L. Devereux

Le 20 Vinoredu Plage jusqu'à 10 heures l'été
Séjour, un petit erit cell et un Portaz après
dine j'allais au Château avec le Curial, Mr
Houguenon nous donna de son bon Tabac, à 6 he
nous revîmes au Cane, en passa par dessous le daz
à 7 heures, route, et au ferde ou nous parlâmes
de ma compagnie sous Macina. Prince d'Esling

février le 20.

à Zurich le 1799, nous étions 85 mille hommes
et en présence de l'armée Russe du Général
Suvoroff forte de cent mille hommes.

Lorsque je compare ma vie d'alors, avec la
tranquillité de celle que je goûte aujourd'hui.

Il me semble que je n'est qu'un rêve.

21.

Thy a 4 heures

Le 21 Samedi. Neige. Je tui dis que
j'ai fini pour les recommander (comme font les
Enfants avec le Cathéchisme, et les Dames
de Granson avec l'Almanach).

Pour me délasser j'ai parcouru les
Amours de Paul avec m^{lle} Bull
je remarquais le passage dans une de
ses lettres, à son amant.

Cette lettre tui, d'ailleurs, rappele mon desir.

La fleur brulée des feux du midi a
moins besoin de la fraîcheur des nuits
et larmes de l'automne que ton amant en

tes nouvelles la nuit dernière, lorsque tout
se dormait la porte bruitait.

a coup j'ai fus réveillée par le bruit de ton
nom. Surtout les vœux de l'homme qui ne
s'agit d'apporter à travers les fentes de mes
volets. Je vois, on me, un nouveau sentiment

prononcé bien distinctement Paul.
Amour O. l'Amour, que tes larmes de l'Amour
et de l'Amour. O. l'Amour, que tes larmes de l'Amour
O. que les hommes indifférents sont heureux, et moi non.

février le 21. L'Amour est indéfinissable et a cela de commun
avec l'Être Suprême, il anime de lui.

Être avec l'objet de son amour cela suffit. rester,
leur parler, ne leur point parler, penser à eux,
penser à des choses indifférentes, mais auprès
eux, tout est égal. Sa seule présence suffit
à votre cœur.

Napoleon, plus de lui, et d'innocent. après, au jour
il neige, le soir je tui la Gazette qui nous en
annonce la fin du monde pour l'année 1830.

ou 40. ainsi que le Siège de Moscou par des
Ours. on dit que le Conseil d'Etat Bernois s'est
battu et que le Chancelier Tormann y a perdu
l'attache, Ah! le bel exemple pour un Canton

Directeur. Dimanche Le 22. Neige 5 pouces. en me levant
on me fit demander au Cercle pour faire rabattre
le m^{re} Marbrer sur le prix du Daffin de la
place. je revins à 10 heures, l'Amour jusqu'à
dine. Me voici donc encore dans l'Amour jusqu'à
coup. Je vais essayer et m'apercevoir s'en reconner

le sentiment d'istif, qui entraîne les deux sexes
l'un vers l'autre, un point de motifs déterminés
il prend naissance dans tous les temps, dans tous
les lieux, au sein de la joie, comme ailleurs de la
douleur, dans une capitale, comme dans un désert

près d'une statue de la Volupté, comme dans un
désert.

22.

ferrier
le 22.

Sensuel, sentiment, enfin, quelque fois c'est
souvent d'angoisses, plaisir et tristesse des moments
s'insinuent dans presque tous les coins de la vie
et d'ordinaire son trouble atteint le profane parfois
fin par lui vouer son existence, la femme
raisonnable comme ou mélancolique son regard
son absence et souvent en est victime. Heureux
celui qui peut lui fermer son cœur, car
toute fois son indifférence ne le prive pas des
plus doux plaisirs de la vie. mais hélas
il des précautions contre ce sentiment qui
trionphe de la sagesse même, et tourne les
têtes les mieux organisées.

L'expérience nous montre tous les jours que
peu résistent aux caresses de qui vous aime. Les
femmes ont tout de ressources pour se faire
de nous. ont elles envie de nous plaire.

La plus bonne devient alors un gêne, les
ressources sont incalculables, les moyens ingénus
et son raisonnement est presque toujours d'un
profondeur auquel, notre sexe n'atteint
jamais. Oh. Qui cela est si seul, et j'en suis
si bien pénétré, que je méprise et méprisais
toujours.

Faibles, soumis à son Empire
de ses moindres caprices
Devant femme qui veut séduire
Messieurs mettons pavillon bas
Et puis messieurs sachez qu'il est même dangereux
de payer d'indifférence, car la vengeance
selon l'apanage, si quelques fois elle se venge.

ferrier
le 22.

Une femme toujours la met avec
qu'on l'aime, et les femmes pour le moment
et alors à l'union bonne du Ram, j'y reviens
plaines d'adou le cœur (rien que l'avis, a rendu
à un Anglais. Comment dira-t-on. quitter l'union
pour parler d'un (rien. Je vous réponds
Il serait à désirer que tous ceux qui partent d'unions
se mélassent l'emblème de la fidélité. Ah. Si marchaient
toujours ensemble de quelle félicité les mortels jouiraient
sur cette terre. --- notre bonheur ne serait plus un
rêve... quand cela sera-t-il. Jamais!!!

Il 5 heures, j'allais au Cercle, et alla dîner chez
la cousine Testaz Rosset on parla de courses, de
Rochers, d'anecdotes, de Voltaires &c &c
Couché à 10 heures, après la lecture d'une lettre d'Elise.

23.

Le 23 LUNDI. Ther à 5 heures il pleut.
Écrit (au, François Durr) vint nous com-
mencer une lettre de la fille Jeannette
qui lui répond qu'elle consent à épouser
Jacques mon beau-frère. nous faisons
donc le projet de aller chercher à Mont-
Miral, à la fin du mois prochain, et de les
marier en route, je ferais la un joli
petit voyage qui remplira quelques pages
de mon Journal. En faisant ce voyage, entre quatre
On pourrait se plaindre très bien de rien faire.

[illegible]

116 ans.
Eugene Du Delapraz not en 1407. jusqu'en 1486.
il a vecu 98 ans
Jean Dupraz not en 1515. a 1589. a vecu 101. ans
Jean de la Briere Notary en, 1455. a 1539. 84
ans de regne. a vecu jusqu'en avoit 1544.
qui est mort age de 117 ans le mois.
Anthony Veillon en 1589 Michel Veillon en
1507. et George Veillon en 1605. le 1^{er} mort
a 59. ans le 2^e a 62. ans le 3^{me} a 91. ans

Il paraît que nos Directeurs, jésus sages
que nous. Le ne prétends point être assés
de s'air, si longtem. Dailleurs nous possédons
trop, tant de nous dépêcher de vivre
en cela nous sommes passés maître, et la
plupart de nous. employent la saine
partie de leur vie à rendre l'autre
malheureuse.

fevrier le
25

Je tourne la page de ce Journal
qui raconte La Personne de Christ
peinte par Publius Lentulus
fabrique proposée Roman.
Un homme dit-il, aparu en nos tems et en
meur en estre digne de vertus Eminentes
que l'on appelle Jesus Christ, que les peuples
ignorants croyent estre un prophete
de verite, et que ses disciples disent estre le
fils de Dieu. On nous assure par un
quit guarant toutes sortes de Maladies, et
quit ressuscite les morts. Il est d'une
belle stature, ayant un visage venerable
et qu'on ne peut le regarder sans le
craindre et l'aimer. Ses yeux sont beaux
clairs et étincellants. Son nez et sa bouche
sont si bien formés qu'on y saurait bien
trouver a redire. Et un bras tant vermeil
dehors les traits. Ses cheveux sont longs, bruns
et un peu relevés, et aplatis jusques
oreilles, et des la un peu relevés par
et crepes, pendans et ventillans par
les épaules, mais tant par-dessus la tête
mis par la Nazarienne son front
est, uni, et sans rides, sa face pleine de
bonte, sa barbe est de la couleur des
cheveux, longue, épaisse et fourmée au
milieu. Son regard est simple et majestueux.

fevrier le
25.

et dans ses admonitions et remontrances
il est aimable et obligeant, gardant un gage
gracieux, sans néanmoins jamais rire, quoiqu'il
parfois on voit un pleurer la main est
potée, son bras robuste, et tout son corps en
somon est d'une fort belle proportion et
d'une juste structure. Il est modeste et grave
en ses discours. Bref, est l'oracle du monde
et l'honneur de nos jours. Et le plus beau
d'entre les fils des hommes.
Je trouve aussi une lettre de Pilate a Tibere
que se rapporte de nouveau par pa
souverain Christ de la fureur du peuple
Je vois aussi, que l'usage du pain ordinaire
fut établi pour communier en place des osties.
Une fille nommée Apollonie Scherer du village
de Chale contée de Berne a vécu sans boire
ni manger passé dix années, après quoi
le 1er Janvier 1611. elle a pris un bouillon
d'orge, après quoi une apoplexie dévorant la
saisie et étant devenue folle elle est morte,
et l'on a son portrait tant encore présent
dans la Bibliothèque.
Le 12 Mai 1610. Henry IV assassiné par
Ravaillac.
Il est l'heure je sors de Table il fait beau
et je m'en vais promener ala Condemine

fevrier
le 25.

Voici les reparations qui a fait mon
beau frere Duran. Voilà comme Thomas
propose et Dieu dispose. La Pise et la haute mer
oblique a rebrouser depuis 10 qu'on a
pu tranquillement écrire et lire les lettres
suisses qui me font penser a la belle Ninette
qui est seule apresent au Chateau de la digne
entourée de Domestiques qui s'occupent de la servir
elle doit cependant se trouver bien seule.
mais la Bibliothèque du Chateau étant bien
fournie doit lui fournir des remèdes contre
l'ennui. Surtout si le celebre Buffon s'y
trouve qui contient vraiment des choses curieuses
et amusantes notamment la description de
ces terribles animaux des Indes, le grand
reptile qu'on nomme le **DEVIN** qui est très
dangereux lorsqu'on se laisse approcher de lui
plus qu'il est fort séduisant, et qu'on peut
irrésistible vous entraîne vers lui, et l'on se
perdre sans ressource, si l'on ne met de suite
le feu au gazou qui vous sépare de lui, alors
il se retire, les Devins seraient très dangereux
chez nous, ne pouvant aller d'ailleurs
notre gazou étant très difficile a éteindre
pas brulé par l'ardeur du soleil du Tropique
Dieu nous preserve donc des Devins et je pense
a cette Ninette de ne pas trop s'apaiser par
de pareilles descriptions elle pourrait y résister
mais comme les Devins sont (ce que l'on dit) tous les

fevrier
le 25.

dehors de la réalité elle en pourrait faire de charmants
qu'ils lui aideraient a supporter l'existence. Loin
de la qu'elle de plus (par la Julie) qu'il lui dira
aussi
- fuyez fuyez Ninette, tous les monstres de l'Inde
- vous vous prendrez au fillet leur faiblesse sont faibles
- qu'ils partent et qu'ils se tiennent dans leur pays
- natal
- Il semer leur venin, qui nous est si fatal.
- Alors vous reviendrez auprès de votre amie
- Gaiement dans le pays, y conter votre vie
- Sans craindre des **Devins** le poison destructeur
- Dont l'odeur même nous fait sentir la horreur
- Quelle, restent dans l'Inde, les bêtes venimeuses
- Sans crainte alors dans l'Inde vous pourrez vivre
- Vous yrez au signal d'un ombre d'essaim
- Et là sans défiance vous verrez les Devins
- Il ne sont point ici venimeux, comme au Gange
- C'est d'être des monstres, ici ce sont des
- anges.
- Ils sont souples, scorpions sur tout obéissants
- Ils s'éloignent de vous, lorsqu'on leur dit, Va-t'en

Je vous que j'est assez raisonné sur l'histoire
naturelle et celle Ninette est dans un âge
adroit lequel lui convient, sans que jaye
besoin de le lui prescrire
Nous en parlâmes longtemps au soir, et je vins
au cercle ou notre très respectable Pasteur
fait l'honneur de Brouter avec le Grand Seigneur
le 26. Lundi. Temps couvert et humide

26.

fevrier
27

Leurs pas jusqu'à 10 heures, que j'allais en
à 5 heures Justice jusqu'à 4 heures au Palais et j'ai
Francis goûter, au Palais on mon frère m'a parlé
d'Elise qui veut abandonner la guitare, au Palais

28

28 Vendredi. Temps souvent à la pluie, au Palais
mon Aris qui est de la Contingence, au Palais
et la sans le vieux journal de Tottas de la

1722. époque de la naissance de mon père

La mesure de froment contenait alors dix baches.

Le seigle 5 1/2 lb l'avoine 9 lb la pousse d'un homme

une femme 12 lb 1 lb de beurre 1/2 cruche. 1/2 cruche

une de de Rette. 1/2 lb 1/2 lb de mouton à 1/2 lb

et la 1 de mouton 3 lb 1/2 lb de deux peaux de veaux jaunes

chez le Tanneur 1 lb 1/2 lb un bon char de balle 1 lb

le gage de domestique male de 20 francs

et les femelles 25 francs. ou quelques pende

nipes.

Grand Dieu quel bon temps ouest il.

Il est avec les années qui ont pu naître

monde. est à dire. pende pour jama

dans la nuit des temps. My pensons donc

plus car le plus sur moyen quel soit en

notre pouvoir pour nous rendre malheureux

est de penser à la jouissance d'un bien

qu'il est perdu pour nous, cela fait que nous ne

jouissons point de ceux qui sont en notre pouvoir

par les heureux tems on doit pondre tant de choses

et s'en retourner de laquais avec l'âme de retour

à présent avec les mêmes moyens l'on a pas de

fevrier
le 28

trop pour s'occuper de faire
je dinais, malades la perte des vitres, il ne
faut plus s'occuper pour manger, mais il faut
manger pour vivre. 12 heures chez Anselme
jusqu'à 4 au Palais, ou l'on a repartie le soir
pour Bassin. Il men conte à 10. et 12 à mon

frère

= Nous avons un Bassin on veut nous ôter

= l'eau de nos municipaux

= l'est d'unain, le prodes de nos municipaux

= qui par leur flatterie leur sagesse ordinaire

= prétendant que pour vivre l'eau n'est point

= nécessaire,

= Il nous diront bientôt, par leur sagesse

= Tous vous autres, de Villaz, passés sous de

= nous des Sujets, et nous, souvent de l'éloine

= comme municipaux nous ordonneront l'histoire

= l'échamps commande Villaz, et non Villaz

= l'est pour cette raison que l'échamps n'est point

= l'est pour cette raison que l'échamps n'est point

= l'est pour cette raison que l'échamps n'est point

= l'est pour cette raison que l'échamps n'est point

= l'est pour cette raison que l'échamps n'est point

= l'est pour cette raison que l'échamps n'est point

= l'est pour cette raison que l'échamps n'est point

= l'est pour cette raison que l'échamps n'est point

= l'est pour cette raison que l'échamps n'est point

Mars
le 1^{er}

Je suis avec M^r Monnet de la Ville de Londres
je reviens, à 5 heures, au Café, j'allais goûter à
L'Union on parla de notre voyage à Montreuil
et de l'ouvrage que ceux de L'Écluse avaient
fait aujourd'hui pour percer nos tuyaux pour
établir une Fontaine (chez eux)

Renouant leurs ouvrages ils se sont tous
d'un coup

Le plus heureux de voir le travail et j'y allais
à 8 heures pour un bon soir de lune avec Jean (shalland)
nous mangeons, leur dîné est démonté, ils ont été
le Pont de l'Albancon et remis la Blanchette
qui existait en 1799. et creuser un fossé
le long de l'Albancon et d'un des murs
au fond duquel ils perent nos
tuyaux

Mais vous par malheur que le grand
suspense de votre ouvrage et cela m'importe
leur écrit-il vite. Maudit j'y vais pour vous
voir s'il est assés d'eau pour vous

En attendant le jour de notre décision
Je permets à tout être de boire à l'Albancon
Et vous ceux de Villaz jouissez sans partage
de la bonne eau de source qui coule
au Village

Et je vous permets même, si cela vous convient
pour quelle raison. Je mets du bon vin
Et vous municipaux je suis si perdue
Et si fort convaincu. Je suis si perdue
que toutes les folies qui émanent de
l'écrit ma pitié et non point mon

Mars.
1^{er}

Je suis instruit de toutes vos folies.
Par quelque bon sujet, alors j'y reviens des sermons
En arrivant aux deux chefs ~~une~~ ^{deux} ~~sermons~~
Partis à ceux qu'on fait à de petits garçons.
Ils sont incroyables par bonheur ils sont vains.
Ils vont chez Gluton et vous leur racontez
Qui au fond du tenace, là encore je réponds
Vous obtenez des places tous deux s'abandonnant.

Lapone les saboter. et même de trahir Gluton. si cela
peut leur convenir. quelque soit leur plaisir jamais
je ne les considérerai, que comme je le dois et selon
leur grand mérite. Nos braves chefs ont
la rapine en partage

C'est le sort affreux de ce pauvre Village

Allons, touchez bonne nuit messieurs, Considérez vous
de nosseur, pas de l'eau de source...

2^o

Le 2 Dimanche. Très superbe
on sort du sermon je quitte la plume, pour
embrasser ma sœur Françoise qui après mal
au sermon mais qui est si bonne. par de l'Albancon
que je lui ai donné. bon soit que j'ai des
liques. I qu'ils pensent la rendre à la vie
Car je n'ai qu'il la ferait mourir
pour quelques minutes. à 2 heures j'allais
prendre le journal pour aller à la Condémner
mais la Vierge étant trop forte nous
renvoyant. J'avons un et redescendons par
le tonnelet avec Testar du Cropt et la
femme nous rencontrons M^r de Charpentier

Mars
le 3.

3.

en arrivant au car chez la cousine Suzanne
fid la cousine Deloyes (Clair). Le soir d'aujourd'hui
en Nageon mes belles sœurs étaient à la messe
le 3 MARDY. Tems couvent. Puis à la messe
un peu tard, que mon aimable épouse (Clair)
de la que je lui ai demandé si elle allait
aujourd'hui à St Maurice. La bonne Éducation
primitive procure toujours de la douceur
dans la caractéristique.

Si certains, personnes ne sont pas dans
le bien jusqu'où ils pourraient aller
est par la vue de leur première
Instruction.

Une bonne Éducation sert à vous faire supporter
les peines dont notre misérable vie est
semée...

Enfin soit. Faisons mes comptes d'aujourd'hui
ils montent à 69.13 pour le mariage. L'union
avec Angèle pour l'achat de
bâcler son mariage avec Nanette F.
après dîner j'allais en bas chez Douquet
à Luchaux et à la messe, aux Hussards (chez
les Dames). J'allais aux Messes avec les Dames
les 3 jolies cousines, nous offrons une
Boutte de vin le soir. Je vous envoie
Bonne si on y était poliment.
à 6 heures de retour à Vesp. un moment au

Mars.

le 4

Cora au cercle. Le marié fait le dîner avec moi
aimable épouse laquelle a descendu le H. MARDY.
ma charge de belles rations de ce que je lui
que notre cafetier tenait 12 Tasses.
Parlant de cafetier je lui ai mis en jour
femme n'est donc passable que des pieds
la tête ne vaut rien jusqu'à son vrai scandale
Un amas de désordres pour nous est un désordre.
Les femmes sont telles nous les avons telles. il faut les garder
par force. Selon moi. Une belle femme qui aurait
les qualités d'un honnête homme est à quel point
aurait au monde du comere le plus délicat
ou trouverait en elle tout le mérite des deux
Sexes.

Telles sont mes idées sur cet être indéfinissable
et sur cet être enchanteur, Vrai compagnon du
Diable.
Ah! quel indigne marionnette que l'aveillon, séduisant
mes lectures, apaisant mes ames je sais qu'il
en est d'autre vous d'aimable, que votre
calomnieux, admi, et fait plus quelquefois
il est digne, les admi. Ce n'est point une
image Taillée, ainsi il peut le faire sans
deroger à la Religion Chrétienne.
Calviniste qu'il a le bonheur de professer
ty dévouant tout entier
Du sommet de la tête, à la base des pieds.
inclusivement

Mars
4^e

Il fait une pluie averse
Vosce t'il pas ^{supin d'occureux bon me}
me requerrir pour aller a Gyon
Malgre la pluie a Versel il le faut
depuis la Dorse l'assesseur Ruchet monte
avec nous par des sentiers affreux nous
montames a l'arberge du village

Dans une grande chambre garnie de
Dessins par la fille qui nous servit
De la bonneau de l'ar a de l'ant de bon
Nous revimes a la Dorse ou l'assesseur
Nous fit faire ^{supreme} chez lui du cafe a la
Vienne

Après cela le Doreux et M. de la Roche partirent
et je restai jusqu'a 5 heures que je redressai
seul par la pluie et neige qui ne m'ont
pas quitte depuis le matin en arrivant
je changeais de linge etant plus mouille
que l'eau que de la pluie je bu
Quant au The et au cafe jusqu'a 8 heures

Le 5 Mercredi. Il y a le 5^e jour de la pluie
Avalanchant pendant que
neigeait 6. l'ailleur est un
de franchet d'air d'occureux bon me
dans les montagnes apres d'occureux bon me
pas de l'ailleur est un
les camps et pontons de l'ailleur est un

Mars Le 6 Jeudi. Pluie hier soir j'ai reçu 112.
le 6. pour le paiement pour l'ailleur est un
21. pr solde du 1^{er} payement de 1816. et
au nouveau d'occureux bon me
je l'irais a 12. Richard pour ma part de
prix de 100. que l'ailleur est un
8 la. 10. Allons en Justice pour les primes
humains. a 14 heures un moment au cafe. gouter
chez Isaac pour avec les l'ailleur est un
laquelle on donne les l'ailleur est un
a l'ailleur est un
le 7. Vendredi. Faus de Pluie et neige Therat
la Docteur d'occureux bon me
chez l'ailleur est un
a l'ailleur est un
la maison. je lui dit mon avis, je pris la
plume pour écrire. et la l'ailleur est un
d'occureux bon me
de tous les mariages prochains, ainsi que de
chemin vers le Fort de St Maurice qui a
plus d'occureux bon me
cote tout droit au milieu du chemin a la
cote de la maladiere, le chemin de la
d'occureux bon me
est venu dans l'ailleur est un
est d'occureux bon me
si la pluie continue il est d'occureux bon me
des vignes, des champs des l'ailleur est un
même qu'il changeront de place. Mont l'ailleur est un
qui n'est plus sujet aux l'ailleur est un

Mars
la 7.

que notre malheureux monde
auparavant et au paravant jusqu'à 10 heures, m'a
me proposa d'être avec lui pour un billet
de loterie cantonale jacobite, et la 8.

8.
Therz & 7 Day
Suro.

Samedi matin après avoir écrit
et aller chez Mandrin faire couper mon
journal, chez Nicotrat voir le #1384 de
mon B. Billet de 2^e classe, et le #6836 que
je tirais de moitié avec Jeannette.

A ton jamais 4^e au 10, au delà de la lune
aller de but en blanc, pour tenter la fortune
- Et bien c'est un caprice de l'assesseur Villon
- lequel croit fortement que nous réussirons
- Et que dans quelques temps nous, rousserons

6. Sifienist en fond d'air, d'aujourd'hui, avec des fleurs
Je me réjouis beaucoup mais je n'y compte pas
selon moi, il faut vivre avant d'être heureux
Depuis ce moment sans avoir rien.

Aussi je n'attendrais certainement pas le
lot, pour vivre. Car j'allais au jeu ou
nous rimes aux éclats avec les moultins
apropos de la spoliation de son fils aîné.

qu'ils font à son fils aîné.
Il s'en va, part, à l'état de mineur.
C'est assez de nous, allons au cercle
Le dimanche. Plus. Surtout d'aujourd'hui

et d'aujourd'hui s'annoncent. nous partons en l'air
de l'année pour St Maurice, au nous d'aujourd'hui
après

Mars la
9.

les mêmes personnes, dans la même chambre à la
même table, qu'on nous a donné quel changement
pauvre Félix faisant des honneurs quel changement
en si peu de temps. Telle sont les vicissitudes humaines
à 5 heures on revint à Vex goûter à l'union chez

les Epouses,
- de deux ou trois messieurs, et le Regent Namon.
- Vi m'ont à prouver leur grand napoléon
- Et moi seul je soutiens la parti des Rotterbois

10.

A l'heure, je me penchais le 10. Samedi 8 heures
Néige il y en a 14. Dans les mazots, une
Arabanche d'arbustes hier environ 20. Roses de joup
Nationale depuis Drangenz, Eugannaz jusqu'à
Plants a feque ma dit l'assesseur Testaz

de première que j'ai emmené chez la sœur
Bourgeois, fille qui est morte, hier, son
ou j'ai été apaiser les scelles, j'envis, j'en

je vivais après à l'union qu'il y avait eu d'aujourd'hui
avec l'assesseur Châtand, et l'onde. Nicotrat, de la
auparavant et le soir au cercle jusqu'à 11 heures
apartir de l'époque de la belle révolution

de 1793. et de toutes les fautes que nous fimes
à cette brillante époque qui nous a portés
la richesse, l'abondance, l'union, la vertu,
et la franchise dans notre heureuse patrie

qui ne survivrait pas avec moi, en voyant
d'aujourd'hui beau résultat. Vive la liberté, vive
l'égalité. Plus de laids plus de laids, rien que
des impositions. Et la sapelle être heureux mille
fois heureux

Mars le 11^e MARDY. Ther. a 3^e heures brutes, mais les
 chemins sont affreux, le matin j'étais parti pour
 tremblant de la terre, après dîner j'allais au Lussak et Tappe
 de l'hand que nous avions saisi, le Procureur et le
 Greffier me firent tromper de chemin et nous
 Terre a l'usage de brasser 1/2 pied de neige
 9 heures pour arriver a notre destination nous
 20 minutes passons aux Desses en revenant du jour
 du rapatriement me proposa d'entrer a Greffier
 de a l'heure a l'heure. Mon beau frère
 soir me passa pour me d'aller de la bonne
 Eau de Canale et Lisee. Le soir au car
 en moment et au car. dont a parler avec
 George Durr et M. Raimon a 9 heures et
 20 Minutes nous restons une tremblement
 de terre, une commotion tres longue et tres
 forte le 12 MARDY au matin j'ai visite
 ma maison je vois qu'il s'est formé une
 fente sur le balcon de la seconde le balcon
 fente au moment de la secousse le balcon
 etait monte au tres haut et sur a 2^e deg. sur
 l'hygrometre haut. Il est 8 heures 1/2 j'ai pris
 chez M. de Charpentier. Resonner en fente
 de la tremblement de terre. Durr, Halland
 le lieutenant Colonel vint avec moi jusqu'à
 monter examiner une ligne qu'il a achetée de
 Pere Fromontin.
 = Il est des personnages qui sont d'aller Malin
 = Quant a l'acte de l'acte, ils achete du bien
 soit chacun se porte a la guise, je trouve

Mars le 12^e Mercredi et M. Parre. Ther. M. Decharpentier
 je restais pour dîner, après nous allâmes voir Thomas
 le Botaniste qui est de retour de Paris, depuis peu
 de jours la nous proposons d'aller jeter sur la
 Grand Muséum que ce sera charmant.
 si le projet a lieu. que ce sera charmant.
 j'achetais une petite montre d'or pour Lise
 pour 25. De Thomas, a 5 heures je revins
 a la maison, et petite soirée chez mon frère
 a l'occasion du départ de la cousine Juliette
 Fetter, un moment au car. Lise a 11 heures
 Le 13^e JUNDY. Ther. 5 deg. sur O. air (air)
 13^e Ther sur O.
 mabelle m'a est ici nous parlons des vols de l'ambon
 et morue et l'acte que l'on a fait a St Maurice depuis la
 mort de Pélis, Benjamin est venu me livrer
 300. que l'on a fait me prêter pour le mois. Il est
 11 heures je vais chez ma sœur de Pélis, a l'heure
 dans son nouvel appartement. je m'arrête chez
 Isaac Durr qui se propose de Bâton et faire un
 beau jardin devant la maison au bord de l'Arancou
 Après dîner au car, et sur le 1^{er} promene avec Charles
 le soir un moment au car. a 8 heures a la maison
 ou les cousines Lennette, Julie, et la Greffier, faisaient
 la partie au Boston jusqu'à 11 heures. j'ai bu
 du Juran tant en rime de la Coitron.
 Le 14^e MARDY. Ther. a 5 deg. sur O. fait
 compte

Mars 14

Avec Moreillon je lui ai écrit S. Louis, assompli
je lui redois £306. environ, a cette date. J. me
decide de mener ma femme chez de Charpentier la
cousine Suzette Testay. J'irai avec nous, par la poste
M. Raire etait avec des amis et nous, restant
devant la chemise de M. Charpentier, jusqu'
4h1/2, nous voie de retour et je m'occupe
de faire a marquer £25. que j'ai écrit
a M. Thomas Botamiste, pour le prix d'un
manche d'Or qu'il m'a remis, de la 12/10/18
Je quitte la plume pour manger de la pâte de
Guimaure qui gaspère Chassera mon dîner
après goûter j'attends au salon, aux dames
avec Doris Chassand, du du J. et Couche
10 heures, le 15. Samedi. Deux ten
qui m'engage d'aller au B. de Vieux et
9 heures je vais ouvrir mon B. de Vieux
inhabile et je pars, j'arrive chez Albertin
- Je le trouve avec une bien, mais un peu triste
- Ayant un bon B. de Vieux qui allait à la poste
- Madame Desesperant (ce pourvoir la voir)
a 11 heures je reviens par parties, on travaille
aux vians a force, en arrivant chez moi je me
repose un instant et j'écris jusqu'à 12 heures, après
je continue a souffrir des maux de tête, je ne sais
donc me procurer le mal que je n'ai jamais ressenti
que depuis cette année, c'est le début d'une décomposition
de mon

15.
Th 4 depuis

Mars 15.

Et moi je suis cependant encore bien jeune, mais est ce une
raison? Félix Durr l'était aussi.
La mort n'arrive qu'une fois et se fait sentir a tous les
instants de la vie, il est plus dur de l'appréhender
que de la souffrir
Soit elle arrivera lorsqu'elle jugera convenable,
je m'y soumettrai sans murmure, parce qu'il faut
être qui s'appelle avoir autant de courage que
le guerrier qui se bat a toute outrance, par la raison
qu'il sait que si seule l'arrière garde a l'ordre
de lui tirer dessus.
Enfin ne parlons plus de ma folie, elle dort, comme
celle de mes semblables.
Le mal de l'estomac ne m'empêche point d'aller
en petite soirée chez le greffier
On se trouvait la Juge, et sa superbe nièce
c'est le sieur aujourd'hui, et je manque la même
parce que je crains le froid. Je vais voir les
rayons qu'ils sont de retour de l'auvergne
Je trouvais tous les chefs vendus, et les
s'adonnaient possible et la fille de l'admiral
qui est assez brayette.
A qui maître François, donnera l'éprouve
A 11 heures j'attends sur le parrotta, voir une
inspection d'armes au fort, avec le capitaine, avec
un group de £140. a la suite. Chez le greffier j'attends
a 10 heures, le ou encore une lettre, si seulement

16.

Mars le 17 elle partait avec elle l'abondance et de bon
un bon felle de 1811. Aperons...

le 17. Sunday. Beau tem Fromentin ma femme
les choses, m^r Galay est venu donner
l'extreme Onction a Amaro. et tandis qu'il
fait sa besogne je vais faire la messe au
curat et reposant un peu chez la veuve
Vidourgeois au car. m^r Desharpentier
arriva que nous étions a table, a 4 heures
m^r la Cure partit apres avoir expliqué
avec nous la Vite de l'apocalypse
(chap. 13. St Jean. 666. le Empereur
Napoleon est contenu dans ce nombre
ainsi qu'en allemand et Anglais.

je vais au Chateau feuilleter avec Desharpentier
et aller chez m^r Guehenot et moi un instant
au car. J'arrive a la maison des jeunes
Testat et Epoux Benjamin et Marianne
Dura jusqu'à 11 1/2. Mon père et ma sœur
restent a parler de l'établissement de

le 18:

le 18 sur 0

Mad^e Justette Testat avec son docteur
allemand. Le 18. Mardi il fait beau
J'irai a 3 heures. Le part pour St Maurice
je dîner avec Jaquet. Je passe la sale quator
je suis avec la chambre a Felix et celle amarré
en étant la separation et je reviens avec Fromentin

le 19. Mars et Jaquet d'arr au fabrielet le soir au car et au jour
1817: ou nous avons examiné la pomme avec mon
19: Tiliacop. Je jouais a 6 Dames avec Chaland.

Le 19. Mercredi il fait un superbe tem
jeus ce et va au Chateau au Jardin de la
maison voir si elle n'aurait pas de Graines
de plantes de fleurs a me vendre faisant mon
Jardin de main. Ah! Parbleu voici le Jardinier
et son neveu, au lieu d'aller au Chateau je vais
au Jardin au fossage, et faire les Espaliers
amiez ils vont dîner. Je rentre lire Portas
a 1 heure. Je y retourne, ils finissent le Jardin
jusqu'à 8 heures et le ton. nous allons jouer au
Boston au car, avec la cousine Julie et son
Dere jusqu'à 11 heures. La Gazette qui
nous annonce bouleversement sur boules
sement sur notre Pausse Globe.

20:

Le 20. Sunday. Ther 3 Deg. la neige tombe
a gros flocons, je ne puis finir mon
Jardin (qui me contrarie)
Sur ce malheureux Globe est le trait de
le voir par la fenetre la die.
ma femme la Darbe. il entre Richard qui vient
je massage, il me serra et range ses outils,
maime comme d'habitude et dans pas
je serais imbarbe

Mars
le 20.

Le mariage discontinu. A moi-même. Le soir la nuit recommence.
François Payot est venu me faire visite, nous
parlons de mariage, il ne s'en soucie point, il
parle sincèrement il a raison car le mariage
est un assez triste chose selon moi et selon les
1/2 de ceux qui en ont goûté.

21.
Tr. a D.

Le soir au salon chez mon frère et au cercle j'ai
aux Dames avec Thalland. Le 21. Penorey
Nige 5 poulx dans la campagne. Th. a D.
en nous levant nous avons parlé de l'éducation
d'Elise que nous craignons beaucoup mais patiemment
est selon moi. Changer d'argent, contredire
l'on par une bonne éducation n'est pas moins
précieuse que le premier métal. avec lui
ou l'autre on peut aisément se passer.
à l'heure, après avoir lu l'ortographe, je prie
les lettres, personnes qui nous donnent une juste
idée de Paris par les mots.

Il n'y a personne qui ne sorte de cette
ville plus précautionnée qu'il n'y est entré.
afin de faire part de son bien aux
autres, on apprend à se conserver seul avantage.
des étrangers dans cette ville enchantée
quoiqu'il en soit j'aimerais y aller. Mais sans beaucoup
d'argent c'est impraticable.
Faisons donc l'éternel que Dieu nous il avertisse
pour aller visiter de la Seine la Rose.

Mars
le 21.

Les prières ne sont jamais infructueuses, de quelle manière que l'on
les fasse, pourvu qu'il y ait plusieurs manières de l'adorer.
Dieu. me dira-t-on. Hélas oui Messieurs, plus de mille
méthodes, et j'ai été tenté plus d'une fois de demander
au Seigneur, Le rendant rien dans les disputes que
l'on fait sans cesse à votre sujet. Je voudrais
vous servir selon votre volonté, mais chaque
peuple que je rencontre veut que je sois dressé à
la sienne. lorsque je veux vous faire ma prière
je ne sais en quelle langue je dois vous parler
je ne sais pas non plus en quelle posture je
dois me mettre, l'un dit que je dois vous
prier debout l'autre veut que je sois assis l'autre
veut que mon corps porte sur mes genoux
ce n'est pas tout il en est qui prétendent que
je dois me laver les mains et le corps tous
les matins avec de l'eau froide l'autre
soutient que vous me regardiez avec
horreur, si je ne me fais pas, couper un
petit morceau de chair. Il m'arrive de manger
un haïssin l'un me soutient que je suis au gracieusement
offensé parce que cet animal, était immonde
l'autre parce qu'il était étouffé, l'autre enfin parce qu'il
n'était pas poisson, et ces trois individus
étaient un Juif, un Turc, un Arménien.
Un Brachmane vint à son tour et disait

Mars
le 21.

Ils ont tort car apparemment vous n'avez
pas lui vous même cet animal. Oubli
dis-je. Ah! vous avez jadis une action. Abomin
-ble et que Dieu ne vous pardonne jamais
maudit il vous a vu. Devine que savez vous si l'ami
de votre tête n'était pas passé dans cette
tête. Toutes les choses saines ne jette
dans un Embarras insupportable je ne puis
remuer la tête que je ne sois infamé. D'abord
offertes cependant je voudrais vous plaindre
et employer à cela la vie que je tiens de vous
je ne sais si je me trompe mais je crois
que le meilleur moyen pour y parvenir
est de vivre en bon citoyen dans la
société ou vous m'avez fait naître et en
bon père dans la famille que vous m'avez
donnée. Amen. Tel est mon avis et tout me
porte à croire qu'il est bon et que le Seigneur
avec scrupuleusement j'en ai part au bonheur
venir aux fidèles. — — — — —
Il est l'heure je dine. Moise fin de planter
le bois je vais au jardin ou tout
le pays aint au monde son mariage
le pays aint au monde son mariage
plus jeune que lui.

Mars. le
21.

Fais attention mon digne ami
à la disproportion d'âge
dans les cas là, j'ai mon avis
les formes succèdent au mariage

Fait donner la requête
que tu auras en Italie.
Sans aides, peuples la fleur
sur le sein de ta jeune amie.

Reviens, j'ai tout conseil, d'un ami
qui t'offre en tous ses services
Si ton corps usé ne suffit pour
donner à l'enterre ses premières

Ah! que je crains mon cher François
que de tant de tentatives camille
que dans peu tu sois aux abois
Et que ton sang se tourne en bile
Ménage toi je te conjure
Tous peuples intéressent à ton sort.
M. de la Roche aient tous le jésu et te jure
le noble chevalier du noble Eperon
C'est

Puisque pour ty remplacer
l'affaire n'est plus si comode
Décorer des marchands comme du temps passé
La chose n'estant plus de mode

M.

Il pourra se passer pour cela d'Éperon,
la monture ne paraît pas manquer d'ardeur
est à elle acqui il faudrait pour Éperon
la cavalerie qui au bon de la première
poste, sera blessé dans tous les jours les
plus secrets au point que 5 ou 6 Bonillon pour
le remettront à peine, après de recommencer
la besogne au bout de six semaines, et
voilà la pauvre Enfant, avec l'eau à la bouche
réduite à l'indicateur de chaque main
pour la seule ressource. Mais comme le
chevalier a beaucoup d'éloque il finira par
la persuasion que ces choses là ne sont
propres qu'à souiller le corps, et qu'il suffi
d'avoir une belle maison pour être heureux
Finiissons en disant qu'il n'y arien du monde
de plus imprudent à un vieux cavalier
que de monter un jeune cheval non
dressé qui par un instant le renverse, et
le démonte pour toujours. Que l'Empereur, que
le Roi que de Brins, que de sujet, sont

Mars
10 21

mort de suite de toutes parties; le nombre
 en est incalculable. — — — — —
 Il est 6 heures, je cours goûter chez Françoise avec
 les sœurs, Festas, Rosset, à 7 heures au Cercle un
 moment. Le 22 Samedi 11 heures 0. Il neige
 j'étais ici tout le matin. Jeannette et Laquet durs
 sont allés à Mortairal chercher son épouse
 après dîner je vais chez Payot. je les trouvais à
 d'abord leur appartement pour demain, que la
 Dauphine, et la Dauphine. la annoncent. la sœur
 Suzanne, était à tondre des franges à des
 rideaux, au par, à 7 heures chez Mac petite
 sœur pour la cousine Festas. Je lui la Gazette
 à Angéline et retourné au Cercle jusqu'à 11 heures

23.

23. Le 23 Dimanche Temp. Couvert. 23 à 24 sur
Ben a 24 sur je m habillais et fus a Union. De la j'irai
un apres dîner au Centre et sois de filles la
troispe, et puis

24. a l'Église allant
par tant plain
le soir a la société chez mon frère nous
étions qu'à 4 dames et 5 messieurs François
arriva sans qu'on l'attendit, a 10 heures les
couplets canon de succédant pour les serénades
de Fr. Payot. Le 24 Lundi nous arriv

Mars
le 25.

Beautemps, jour de Notre Dame et d'ailleurs
de la fête, j'étais avec tout le matin, j'étais
je n'ai pas fait les dames, mais celle qui
connaît et non les inconnues. Il est venu
je m'habille, j'attends ma femme, j'attends
qui est allée à l'aller faire des visites de
Noël, ne badinons pas. après dîner, on
alla au car ou les cousines des Bessières, et
à l'église le Doyen, de l'église, avec lequel
je parlais de la vente du grand manoir
on se propose d'aller à l'église à 7 heures
je descends à Crochet chez madame de Bessières
manger de la crème. Là y vint, nous parla
mes des Bœufs gras de Jacob Duru qui
a vendu le soir pour 12000. un seul veau
50 Louis il engraisse depuis 18 mois.
à 9 heures je vins au cercle. où Messrs Duru
Thomas, Ruchet, David, Chabaud et Mages
Eternel, joueurs d'hommes de Brouh, j'étais
leur éternelle, partie. J'étais à 11 heures.
Le 26. Mercredi. Beau temps, j'étais seul
c'est à dire ma femme est partie pour St Maurice
Abi. le bon mari, qui dit, qu'il est seul lorsque
la femme est absente, à son pami on de pareil
langage qui ne peut sortir que de la bouche d'un
très modèle de conjugalité. Il est 9 heures 1/2

26.

Mars le 26.

Je vais me promener au jardin planter du bois sous le
Doyen et attacher les raisins de Marc à Tarte
suzette. Pailon après dîner j'allais à St Maurice avec
le curial nous rencontrons Monsieur l'abbé
Grand prêtre de St Maurice et l'abbé Comte de
Rienmont, qui s'abaissa jusqu'à saluer profondément
des petits Bourgeois comme nous.
Combien de nobles, dont les dînes, et frère sont totu
nous goûtons à St Maurice et revenons avec ma
femme dans le cabriolet de St Duru, le couv
passa la soirée avec nous jusqu'à 11 heures, que
j'allais au cercle le soir. Villet fils y est venu
nous avons parlé de l'entrée des Autrichiens en
Suisse. Le 27. Jeudi. Temps couvert. J'étais à l'église
immuement sous les arcades pour le marché qui
paraît toujours se remettre en train, après
un intervalle d'environ 25 ans. j'étais à
St Maurice au jardin. et chez Angelin qui descend à
Union avec d'autres amis pour recevoir
les voitures qui viennent de Monmireal
et les époux Jaquet et Janette. Monsieur
le beau d'ore. St Duru Aubergiste par la
grâce de Dieu et de la constitution
ayant dans sa sage sagesse résolu de ne
pas venir

27.
St Maurice.

Mars
le 27

aucun des frères Abel et Tante de
arriver parce qu'il est à George
Durr. les temps sont trop durs.

ainsi, prenons-en notre part et pour nous
console (surtout mon autre sœur, Jeanne
Aubergiste) qu'on ensemble. Ma
Louis et leur femme et celle de Pélég.

Prenez notre part
sans beaucoup de soucis
de notre plus unis
Et vive en amis
Où les temps sont trop durs
que nous dit François Durr
de la famille Durr
Adieu donc l'Union

Patience elle ne tardera point de repartir
parce qu'elle point d'un bout basser la
Gouvernement va enfin ouvrir des
greniers. la source je fus obligé d'aller
faire un vision d'un vol comis dans
la Guarnette du Gondanne au port de
massonnes j'allais fort vite je suis
et peu d'un enrouement que je ne pu
pas dire un mot (les) les (les)
Fénelon Dossat, on dit la source de D.
Vendredi toute la nuit j'ai bu de
Lureau. Et je suis mieux aujourd'hui.

mes belles sœurs ne peuvent pas retourner
de l'impolitesse. de l'Aubergiste. Ma
par contre je n'en suis point surpris.

28.

Mars
le 28

Contre le défaut d'éducation, il n'est aucun remède.
mes, belle, sœurs goûtaient, à la maison, de la (sœur)
de sœur de la (sœur) de sœur de sœur et sœur
nous nous sœur, ne voulons point sœur,
la sœur d'économie de l'Aubergiste, et l'Orsme
que le sœur viendrait à 20 de nous ne nous
sœur, jamais entre sœur, et il même
le sœur nous manque, vive les sœurs de
terre.

Enfin nous parlons plus de si petites choses ne
méritent point, d'aller ma plume et de sœur
mon œuvre, l'économie doit ne jamais nous
abandonner dans les moments de misère
publique et particulière !!!

J'allais un moment au cercle et me couche
la sœur. Le 29 Samedi. je restais
jusqu'à 4 heures, au lit. Jacques Durr sœur
sœur nous invite pour dîner demain à
St Maurice, nous refusons, je suis malade
dans un grand dîner aujourd'hui à l'union
je fais dire que je suis incommodé.

Malheur la dureté des sœurs ne permet pas
d'accepter. je suis au lit et je sors un moment
par un bon sœur. Thérèse sœur
et sœur à la sœur de sœur à sœur (sœur)
Et qui ne repère mes bretelles, revenue par sœur

Mars.
le 29.

Chez moi et au Car. le soir (chez Isaac, on
sont venus Madame Desjean, Benjamin Dur
et sa mère nous, priés de leur pardonner
l'inconvenance, que fait François Dur et pour
recommencer l'union Dur, ils nous prie d'accepter
demain le dîner de l'union à St Maurice
malgré le Féroce Dur. et que les Epouses ne sont
point venues. faire visite à leurs tantes et belles
sœurs. Le 30. Dimanche. Chez a 6 heures
à 9 heures, au lieu d'aller communier, je parle
à 9 heures, pour St Maurice je trouve les Epouses
la grande table je leur dis mon sentiment
elles conviennent avoir eu tort, selon ~~Mme~~
beaucoup moins que leur Père et Mère
à 10 heures, les Equipages commencent d'arriver
à 11 heures, on se met à table je suis placé
à 12 heures, la table d'honneur, d'arriver
cette de la table d'honneur, de d'arriver
beauté qui deux fois de d'arriver
amoureux, et plus d'une fois à eux la
soit par son très cher Epouse pour l'arriver
de trop. on bu, des liqueurs de diverses
espèces, ma chère Epouse, (puisque Epouse)
en bu un peu trop et en fut incommodée
mon ~~de la Dur~~ que je fis chercher jusqu'à
que sa maladie n'était pas mortelle et que
quelques Camomiles, en The. reparerait le mal.

30.

Mars le
30.

ce qui eut lieu, lorsque je fus sur de ne pas courir jusqu'à
deux heures.
- pascale, Bar et moi, nous revînmes au village
- chez Madame Guehret y. passer la soirée.
- Et au Boston y faire la partie d'union.
à 10 h. les Equipages revinrent sans ma femme
je vins me coucher tout seul. Le 31. Lundi
à 8 heures, sur 8 je me lève à 8 heures
il fait beaucoup de pluie et me promener
au jardin.
à 11 heures sonnée. (chez) femme revint
après dîner, je vais aux Verses avec ma sœur
Françoise, et les cousines Nanette et Suzette et May
au milieu de l'après-midi nous jouions à la Cousine
la Doctresse et Julie Hellos, mon frère. Le soir
Thomas et son maître arrivèrent d'heure,
après nous, à 5 heures, on versa le goûter
auparavant j'eus une longue discussion avec
la Doctresse sur Bonaparte, la Bible de
l'apocalypse. Les Dames se mirent, en partie
et nous devant le feu à la chambre d'union
à 10 heures, nous redonnons par un beau clair de lune
le 1^{er} Avril. Mardi. Beau temps, Ther, & Desj,
François, l'Use donne la soirée de nous, mon frère
et moi sommes, Ete.

31.

1^{er} 8 Desj.

Avril.
le 1^{er}

2.

Il est si usé si usé, qu'il en va bientôt
de cette farce là. je le ferais.
Peu m'importe. parlons de nos affaires, après
dine je fus me promener sur le sep avec Charles,
je retins au jardin d'usage jusqu'à 4 heures
avec les cousins Julia, et Mabelle des Basses.
Cette semaine vint goûter à la Maison avec
son Papa, nous mangeons du Nachurin, du
Café, et du Dandy au Thé mes belles sœurs
Durr vinrent passer la soirée en Dostonment
jusqu'à 11 heures le 2^e Mercredi. Thérèse & Co,
Beau temps, la cousine Suzette Testa et
venue me faire détacher la robe qu'elle a
faite dans la soirée. Padou, hier soir...
Pour profiter du soleil je vais aux Derris
je ne m'y arrête pas, et passant au milieu
des trois morceaux M^{re} Parre m'y joignit et
me mena chez lui pour une bonne bonté
de 95. en parlant de tous les Anti-
Républicains dont nous sommes entourés
Dieu veuille nous en délivrer, ou pour
moins parler le Diable.
De ces amitiés de ces vaines manières
de se passer si longtemps, ma bête son
faisant parvenue, ils sont plus d'arrivés
l'embarras de fièvre, surtout d'impertinence
les méprise trop, ainsi, ne parlons plus
de leur donne à baiser, le milieu de
mon cul.

Avril le 2.

3.

Un honneur aussi grand, après sont ils dignes
avec les moindres queux, on peut les mettre on
ly restais jusqu'à midi 1/2. après dîne j'allais
à la Maison, ou M^{re} Dham et M^{re} Quenina étaient
M^{re} Darbelay y est, on parla de l'Europe.
je montais le mien au jardin du Parc
et dans une espèce de jardin des Taches du soleil
les messieurs burent un peu de vin et d'ham
je les raccompagnais à Union, d'après goûter
après au Parc lire la Gazette au Journal
au Parc un moment, et chez Mabelle
sœur française, qui Dostonment avec M^{re}
De Villarmen et Mariane Durr, qui vient
de quitter St Maurice, son frère ayant remontré
à la Duchesse fouche à 10 heures le 3.
Midi. Beau temps, Thérèse & Co, sur
en me faisant ouvrir mon Balcon, et c'est ce
je me fais raser, et dans les escaliers chez
la Mère Douceur son fils étant arrivé
hier soir du service de France. La sœur
était morte hier à Meurs, un peu imbécile
âgée d'environ 26 ans. en revenant, nous
parcourrons le marché je fus curieux d'aller à
la Duchesse voir assommer une vache de
6 aunes.

Avril 63

triste curiosité amené au
au faire la cousine Julie coupe et après dîner
des hommes terre, à la heure, je m'habille
un grand costume et parti. Je suis par la
combe aux Hermines et au vieux en grande
soirée de Madouaille par Doctonnais avec
la jolie dame Thérèse Landry, la jolie cousine
Julie Testas des Bessas, et la grosse
Juge qui faisait un contraste frappant avec
les autres. Dans le monde il faut, hélas,
des cloches de toutes couleurs. A dix heures
on se retire chacun dans sa chambre.

4.

Le 4. Dimanche Beau je suis au
colège où l'on délasse du froc et d'écouter
jeu pris un sac de 8 mesures par ma
souscription de 164. grand dîner, quelle
chère les dîners brassés se vendent 17.
la mesure adossée on dit que notre
gouvernement d'envoie 5 compagnons
d'élite pour rétablir le d'air dans quelques
district du Jura. Il ferait bien mieux
d'envoyer des graines.
Le soir au cercle Jean Challe nous confond
cette nouvelle. Notre gouvernement
croit donc faire taire des hommes qui ont
faim, alors de Bayonnettes, triste
moyen qui ne peut que doubler le mal.

Avril 64 Le 5. Lundi à 10 heures. Le 5. Samedi Beau
conduit avec trop de prudence par le magistrat de la
plus commode une imprudence pareille
toucher à 10 heures. Le 5. Samedi Beau
Thérèse 7 deq sur 0. au Jardin tout mes fleurs.
que j'ai rangé hier sur leur banc au Jardin
j'étais ce il est 3 heures, je suis avec ma
femme et les cousines Testas, Suzette faisant
des visites. D'ailleurs à m. Farné et m.
de charpentier, je donne le bras à la jolie
Nanette nous arrivons chez M. de Charpentier
qui nous fit manger du Boeuf et miel
on buvait du bon vin, nous nous remettons
en route arrivés chez m. Farné ou d'ailleurs
les costumes chinois, et retournés à 1 heure
dîner à 2 heures, au faire et le soir (chez
Jeanne Marie Duran femme de, cousin
George Duran en petite soirée j'apprends
par la cousine Hélène Testas Thomas,
que son beau frère César est arrivé
de Paris par la diligence. George nous
fit boire de l'eau de Serravallo. Joutai
à 10 heures. Le 6. Dimanche jours de
Paques je suis commandant.
Avec le bachelier me reconstruit.

6.

avril
le 6.

Dans le moment la sonne
 je cours au temple y entendre la messe. Je m'habille
 car pour celle de notre pitoyable pasteur
 c'est un somnifère des plus actifs, et il ne
 connaît point à un magistrat de se donner
 sa place. C'est un très mauvais exemple pour
 le peuple de qui nous sommes les très humbles
 valets. Après dîner les pères et épouse
 et Mabelle leur Nanette vont nous faire
 visite, nous allons à Prochet, je leur fais
 et vins chez Jaro Thomas qui est très
 mince et atteint d'une fièvre lente
 tout médecin qu'il est il aura de la
 peine de se lever. Le pasteur y va
 qui m'offre de la graine d'oeillet (qui pousse
 savoir bien lever). Je vois très aisément qu'il
 est plus habile fleuriste que prédicateur, d'ailleurs
 n'était autrement je risquerais bien d'être
 sans oeillet. Cette automne, soit Dieu lui
 donne de l'esprit et amon de l'argent, tout
 les deux nous en avons un besoin. Il est
 à 6 heures. Je vais goûter seul à la maison au
 jardin la sonne et chez Louis Duran avec Mad.
 de Roveray qui part mardi pour aller
 mener son petit Eugène en pension aux Bénédictins
 Canton Nidkatch. Toucher à 10 heures de 1/2

7.

67..

67.
Lundy Beau temps. They a 9 Heures
en me passant au jardin, et est ci après
diner M^r de Ruchet la tante et venue au jardin
oufane puis Oarslemien le soir en l'exception de
Georgie Veillon fils de Francois, qui part pour
avoir finir son apprentissage de Chaudronnier
et un homme d'ollon comme apprentis M^r.
nous y fumes jusqu'à 11 heures, en sortant le docteur
Testar vint à la maison chercher sa femme qui
jouait encore au Diquat avec la M^ronn.
on bu du Rhum et bon se coucha, à Minuit
le 8 Marsdy. Beautemps, le matin à quatre
heures la Cousine Suzette Testar a quitte sa
famille pour toujours. Et pourquoi? Pour
aller à 200 lieues de la Patrie #A épouser un
nomme Louis Schreider Medecin que
l'on dit être bon home mais sans fortune
hélas je desire ardemment quelle n'ait
jamais lieu de s'en repentir.
O! Amour les maux que tu fais aux foibles
mortels sont inombrables!!!!!!
Enfin si les vœux que j'ai faits pour cette aimable
Cousine sont exaucés il ne manquera rien
#A à Halberstadt près de Dranssfeld Basse Saxe

Avril
le 8.

A son bonheur d'être quel coin de globe qu'elle
habite.
Mafeme est dans le moment chez la cousine
Festay, la mère qui réellement doit être bien
affligée, vu son âge, il est probable qu'elle
dit au dernier adieu à sa fille.

Je me suis vu, je lis la Description du cercle de
Basse Sapa dans la Géographie de Descombes
et Portay, après dîner au jardin avec Isabelle
et la cousine Julie des Besses et d'après cette dernière
est ici dans le moment, je termine la Description

de l'hanovre, il est 4h 1/2 je vais seul au Châtel
pour l'hanovre, il est 4h 1/2 je vais seul au Châtel
Je reviens aujourd'hui à la maison, me donne des
paroles de la maison, je reviens à 6h. les plantes
le soir au moment au cercle et au jardin.
et 4h 1/2. alors je reviens à 6h. les plantes
le soir au moment au cercle et au jardin.

9h 1/2. alors je reviens à 6h. les plantes
le soir au moment au cercle et au jardin.

Isabelle et la Doctresse. Je 9. Mercredi 17h
a 9h 1/2. alors je reviens à 6h. les plantes
le soir au moment au cercle et au jardin.

Je reviens aujourd'hui à la maison, me donne des
paroles de la maison, je reviens à 6h. les plantes
le soir au moment au cercle et au jardin.

Avril
le 9.

Je reviens aujourd'hui à la maison, me donne des
paroles de la maison, je reviens à 6h. les plantes
le soir au moment au cercle et au jardin.

Je reviens aujourd'hui à la maison, me donne des
paroles de la maison, je reviens à 6h. les plantes
le soir au moment au cercle et au jardin.

Je reviens aujourd'hui à la maison, me donne des
paroles de la maison, je reviens à 6h. les plantes
le soir au moment au cercle et au jardin.

Je reviens aujourd'hui à la maison, me donne des
paroles de la maison, je reviens à 6h. les plantes
le soir au moment au cercle et au jardin.

Je reviens aujourd'hui à la maison, me donne des
paroles de la maison, je reviens à 6h. les plantes
le soir au moment au cercle et au jardin.

Je reviens aujourd'hui à la maison, me donne des
paroles de la maison, je reviens à 6h. les plantes
le soir au moment au cercle et au jardin.

Je reviens aujourd'hui à la maison, me donne des
paroles de la maison, je reviens à 6h. les plantes
le soir au moment au cercle et au jardin.

Je reviens aujourd'hui à la maison, me donne des
paroles de la maison, je reviens à 6h. les plantes
le soir au moment au cercle et au jardin.

Je reviens aujourd'hui à la maison, me donne des
paroles de la maison, je reviens à 6h. les plantes
le soir au moment au cercle et au jardin.

Je reviens aujourd'hui à la maison, me donne des
paroles de la maison, je reviens à 6h. les plantes
le soir au moment au cercle et au jardin.

Je reviens aujourd'hui à la maison, me donne des
paroles de la maison, je reviens à 6h. les plantes
le soir au moment au cercle et au jardin.

Avril le 10
Th. L'Escur. (cousine Testaz avec l'Allemande Le 11 Bernier)
Deau Tem, mais l'pouez de Neuz dans nos
11. Campagne & They a l'Esq, d'aro...
pour mouaper je vais refouiller cette vieille
ronique scandaleuse et j'y trouve (ce qui)
peu aisement faire suite avec 11^m couplet
de la chanson si devant du 14 Mars

12.
Je n'est pas tout, il a trié
dans le tems, l'engagement
contre chaque quittance Eh bien.
Qui marchait sur la brame
vous m'entendez bien.

13.
Et puis en tems son patron
ce fut le Grand N. on
aussi a sa cassette Eh bien
Il chantait ses conquêtes
vous m'entendez bien.

14.
Sans ce petit qu'il nommait grand
Il ne serait que fabriquant, Eh bien
Presque chaque minute
Il ferait, culbute.
vous m'entendez bien.

15.
Sans lui, sans son noble soutien
Je ne serais point souverain
Dit-il: de mes lamigres, Eh bien
Ma patrie en est fière.
vous m'entendez bien.

16.
Pour elle j'ai tout hasardé

Mon bien ma vie et ma santé
En campagne d'Arbonne. Eh! bien
trois jours j'y fis tamponne
vous m'entendez bien.

17.
A mon retour dans mon réduit
Pour faire voir à mes amis
Je garde mon hanache Eh bien.
Ainsi que mes montaches
vous m'entendez bien.

18.
Chaque matin je les firaient
Et noires elles vous paraissent
Ma mine sepulcrale. Eh! bien
Paraissait martiale.
vous m'entendez bien.

19.
Ah! pour le coup sen est assé!
Sur ce héros de Raisonner.
De fabales et de D. riques. Eh! bien
Ma muse se fatigue
vous m'entendez bien.

20. et 21. au 14 Mars. Dery.
Il est midy, je quitte la plume et vais au
Jardin. hélas! j'ai vu mes fleurs sur la galerie
le They étant à l'Esq, il y eut cette nuit
ce qui intéressa Beaucoup d'Amis je fus
au par un instant après d'ina et j'ai fini

April
11.

17.

caché mes pots affreux. le soir au cercle que l'on a
 chauffé comme au gros de l'Hyver. Touché à 10 heures
 le 12 Samedi. beau temps. Ther. a 2 degrés sur 0
 la Neige est tombée et j'espère que la neige
 se retirera en me laissant, au jardin la Sierra,
 une est gelée mais je crois que les arbres n'ont
 pas de mal. a 2 heures, le Tem. le Therm.
 se couvre le soir il neige. Je fus jusqu'à
 9 heures au cercle avec Silet qui vient chercher
 la Marianne. Dur. Je m'en vais le 13 Dimanche
 ils sont partis pour Villeneuve, Malgros la
 Pluie et la neige, il en est tombé toute la nuit
 près d'un 1/2 pied dans la campagne
 les changes au quelle triste affaire

puis d'un 7^e pour
 Les saisons sont changées, ainsi quelle triste affaire
 C'est le spizberg de tous les glaces du pôle
 Viendra près de la ligne d'Arctique en Norvège
 On mangera l'orange et l'on verra la neige
 Tandis que l'Arctique an- y sera la neige
 Il gèlera tout sec dans l'île de l'Arctique
 Tandis que l'Arctique, il fera des nuages
 Si sur tout arctique. l'Arctique ou l'Arctique
 Que de maris heureux, et que l'Arctique
 Mais plutôt notre globe monterait double
 Que de changer les têtes de la blonde et la
 Nous les possédons, telles d'Arctique
 Car on la neige en Arctique prenons notre
 Parti.

April 6 13.
1817.

Avril le 13.
 1817.
 Voilà comme l'on se console philosophiquement.
 L'autre homme n'en faut-il de la philosophie
 se n'est qu'elle qui peut se préserver des petites
 maisons.
 Les femmes nous inspirent l'amour et de toutes les
 Maladies, c'est celle là qui se rapproche la plus
 avec la folie elle, sont sœurs, il suffit d'être
 attaqué de l'une pour être menacé de l'autre
 foudroyons donc que les femmes avec toute leur
 aimabilité, dont le foyer de l'amour et
 de la folie ou les hommes les plus sages
 vont passer, leur destruction, morale et
 physique... O. homme, quel nom donner à une
 Machine qui est aussi visible. Il serait pitié
 facile de le trouver, qu'il est impolitique
 de le dire. mais prétez l'oreille, je vous le
 dirais tout bas. - c'est le plus grand mal des hommes
 que nous répéterions, bien loin de nous, sans son
 utilité pour notre reproduction.
 O. le sot Maraud qui s'est assésé à l'athée,
 Surtout sans doute, une Dame, assez desespérée
 pour donner un coup d'oeil sur le Journal
 rempli de fautes de style, d'orthographe, de
 logique &c &c. En bien avec toutes
 ses infirmités, il fera
 rire digne
 nest

Avril le
13.

De plaisir, c'est d'aujourd'hui de pitié; semblable
à ces hommes, (et j'en connais un bon nombre)
qui, à force de dire des Bêtises, des sottises
même, nous font rire aux éclats, et que les
Nigands appellent hommes d'Esprit. Les femmes, les hommes
plaisant; ils sont doux, d'une belle figure, ou
insolent, ils le haïssent est leur partage.

Pour moi je ne suis ni beau ni laid. Vous êtes
donc libre de me donner le nom qui vous
plaira. Sachez seulement que si vous le donnez
je ne pourrai pas le faire. Je ne pourrai pas
je haïssais ce que j'aime à la folie. Voilà, quel me
remettra bien dans votre opinion, mesdames,
et me reconciliera avec vous toutes, je n'aurais
pu vous quitter desunis. Je sais trop que si
notre sœur effleure la coupe de la vengeance
le digne l'épouse jusqu'à la hie. Ainsi l'est

très dangereux de la provoquer.
Ainsi mettez mesdames que je n'aurais rien dit
Et tant que je vivrais je serais votre ami.
Il est midi je quitte la plume, et vais me
reposer à table de mes longues et sarrantes
Méditations dont j'ai eu l'honneur de vous faire
part et qui ne peuvent que vous être utiles si

Avril le 13.
1817.

Vous êtes si bons pour en savoir Mornie
que moi...
J'aurais donc de bon appétit, après quoi j'allais
au cercle, et vi défilais la troupe pour les yeux
des, au faire un moment, et à la maison ou non.
Le 14 LUNDI. Beau
temps, j'étais le matin au perfectionnel, et
à une heure j'allais avec le lieutenant
Desbois et les consorts de Vilay, (trop d'une
part et j'étais de l'échappée de l'autre voir
aux sources. Si elles sont assez fortes pour
en fonder à ces derniers, on aura qu'on
moyennant l'établissement jusqu'à la
source des monts de Tuyaup de 3 pous
que la municipalité fera exécuter de suite
à quatre heures nous revînmes à l'Union pour
un coup avec nos dignes le lieutenant et
le Juge. Le premier partit.
Et je rentrai dans mon réduit,
Ainsi que nos municipaux,
qui sont forcés de nous donner de
l'eau.

Avril jusqu'à 9 heures 1/2 on en parla au cercle
 Le 14. Le 15. Mardy Beau temps Ther 18 degs
 Ther a 7 degs sur 0 en ma t'avant, vint au correctionnel
 le cousin Sibot fils vint me faire une visite
 nous parlons de nos formaux Juge de S. Oude
 qui fomentent la guerre et toutes les discordes
 2. tout en prêchant la paix aussi que le bon
 a 10 heures il s'en alla et j'écrivis au gendre
 une lettre cher Mr De Harpentinier y goute
 et reviens de nuit, seul par la Combar au cercle
 et chez Françoise jusqu'à 11 heures le 16.
 Mercredi Beau temps j'écrivis tout le
 matin après dîner au cercle où on parle
 de ses pbrudes filles de ministres qui
 se laissent remplir le sac. Hélas font
 des cas d'Ouailles.
 a 6 heures, nous allons dans une grande
 soirée a l'Union ou était toute la Colonie
 nous y chantâmes jusqu'à 3 heures des
 Matin le 17. Jeudi je me levais a 9 heures
 j'allais au moment de la messe Madame
 Rigou Gomer vint nous voir elle dîna avec
 nous et en attendant Ther 18 degs
 a table j'écrivis ceci et la la Gazette.

Avril
 le 17. Gil
 a 1 heure elle vint on se mit a table, après dîner nous
 allâmes chez mon frère avec Mr j'écrivis au correctionnel
 jusqu'au soir que je fus au cercle. Le 18 Avril Temps
 de nuage 1/2 pied au Jardin Ther a 2 degs sur 0
 vint tout le matin j'après dîner au cercle et fait
 visite a Grand Thomas fils qui est très mal
 et aura beaucoup de peine de s'en tirer. Le soir
 j'allais au cercle où Jean Challand et moi
 nous nous disputâmes Théologiquement avec
 M^r Raimond
 "qui vint que pour chacun la véritable gloire
 "prouver d'approuver toutes choses et tout prouver
 "telles sont les idées de ce Monsieur Raimond
 "dans peu il nous fera de beaux et bons
 sermons
 Et je quitte et aura en eux d'extraordinaire
 Ils seront pour nous tous de très fort
 Souvenifère
 Enfin a 10 heures nous cessons de parler
 de ces choses incompréhensibles.
 Le 19. Samedi. Ther a 5 degs sur 0. Beau
 temps. le matin au Jardin avec les cousins
 Jules Testaz des Besses et Veillon, le prierat
 vint a la maison au moment, nous lisons
 l'Ecriture sainte on dîna et j'allais promener
 jusqu'au roc du Parc où Mr Duchet ven faire
 une merveille pour y planter une treille

Avril

le 19

79
Neige.

la bise est si forte, que celui qui est travaillant
ne put y résister, et rentra chez lui, et je
revis une fois, cela chez mon frère, à 6 heures
j'allai goûter au Car. Chez la Cousine Julia
et les Dames Bostonnières, j'eus la Gazette
et à 11 heures, vint l'Onche. Le 20. Dimanche

Il neigea. There a 3 Heures sur O.

C'est aujourd'hui, je crois l'Évêque de l'Église

Qu'il les Docteurs repriment, des Pasteurs, les

On chantera en fa... et l'on priera pour

Écoutant les beaux propos, le Discours de l'Évêque

Dans l'Église de la Joye, le Chef respectable

Demora si longtemps, qu'il rendra sur la table

Car on se plaît à dire, que le fameux

Le fit dans un brepai, en mangeant de

Il le fait en ce jour au sein de sa famille

Son fils le prêtera pour la dotte à sa

Il s'en emparera, et il fera très bien

Avant la Mort du Père il n'aura jamais

rien.

Pour la Roche qui annonce que la cérémonie

se fera, et je m'habille en grand

Avril
le 20

Costume pour aller faire chez l'Onche Jacob Durr
l'Épouse vient d'arriver, les missionnaires de St Maurice
aussi, et je vais les rejoindre, on fut fort gai, au
dîner, et à 7 heures je m'en vais chez ma mère
Maison, entraîner le Colonel Charles DeBons, je finis
de les visiter avec du Sauter et Rhum, enfin
à 10 heures, je me couchais avec un grand
mal de tête et le 21. Lundi

21.

Je suis allé voir le Ministre, l'Évêque et le Juge à St Maurice

j'allais avec eux et le Juge à St Maurice

Je dînais, et reçois avec Mr Aulet,

Chez Louis Durr. ma femme y est et j'ai

venu avec eux et ranger mes affaires

pour partir demain pour la Grande

Capitale.

Le principal foyer des idées libérales,

heureux si dans cent ans on ne peut se vider

de l'aristocratie, voilà le grand foyer.

Enfin ne soyons pas si pressoyant, jouissons

du moment sans trop nous occuper de l'avenir,

c'est le seul moyen d'être un peu heureux

ici bas. Il est 7 heures je fus un moment
au Car pour ma résidence à mon cousin
et Cousine

Avril
20

22:
Lauderne
14 jours

adieu je voulais chez François un moment
au poêle et j'en ai eu à 10 heures. Le 22. Mardi
à 4 heures matin partons pour Lausanne, le poêle
Jaquet & illet m'ont mené jusqu'à Villeneuve où
j'arrive à 7 heures tout gelée, mais trois ou quatre
verres d'eau de Rose des Discours et un bon
feu, retablissent bientôt ma transpiration
Voici la Diligence je quitte toutes ces bonnes
et jolies choses (je dis jolies) parce que la belle
Amélie était là, et je m'embarque pour
Yveray ou j'arrive à 9 heures. Le déjeuner
aux trois couronnes, M^r le capitaine Roup
devant mon ame interne y vient avec moi
Dubochet de Corsaux qui m'invite pour
diner, j'accepte, nous montons à la jolie campagne
qu'il a achetée du cousin Bertholet d'Alig
qui a joué un si grand rôle à la révolution
qu'il est ruiné (comme tant d'autres) nous y sommes
de superbes appartements qui se font remarquer
surtout par le plaquage des planches, mais
ce que je trouvais dans le moment le plus
intéressant fut une Table bien servie de bon
vin du Langueval qui me retarderent seulement
trop

Avril
le 22

car ayant manqué la Diligence je fus obligé de
m'embarquer seul à pied à 4 1/2. Je rencontrai
M^r Joseph et sa famille entre Lully et Lutry. et
fis la montée de Lausanne au flair de l'homme
assez inquiet, qu'un grand Diabolo d'homme qui
m'avait dérobé mon argent, je le
joins de le laisser marcher toujours à une
raisonnable distance de ma petite Personne
et j'atteignis les murs de notre capitale sans
le moindre accident, ainsi que l'appartement de M^r
le conseiller d'Etat Lavel mon beau frère
Ils étaient tout en soirée en les attendant, je me
fis faire un bain de pieds, les ayant blessés
par la marche, mes mes et Dalmay, rentrèrent
nous nous embrassons. Je tire 160. a
Lavel et une montre à Elise, et me couche
dans le cabinet devant la porte du Salon. Le
23 Mercredi Beau temps, je ne me lève qu'à
5 heures, je dîne et vais à midi chez mad^m
Dormand (antiquaire) voir prendre leçon à Elise
Mad^m Descombes Siret, est venue avec nous, et a
trouvé qu'Elise avait une jolie voix, qu'avec de
l'exercice elle pourrait parvenir à chanter avec
gout.

23:

Avril
le 23.

La bonne fin, je quitte les Dames pour aller
sur St Francois, Comander des Jouillers, Contento pour
L'f. avec des fers au talon, et fait savoir les
modas de l'homme de peur de paraître ridicule
par on l'est tout autant de les fuir que de les
affecter, je rentre a la maison, a 3 heures on
dine, apres nous eumes les visites de M^{lle} Batis
= la même qu'aux Ormots, qui nous vint de bien.
= lorsqu'avec M^{lle} Eugénie, en Octobre dernier
4. = Nous franchissons la Croix, gravissant les rochers
Et celles des D^{mes} Berthe les M^{mes} Des D^{mes}
de Lorsch en 1810. M^{lle} nous futre, gratifi^{er} de leur
protection
= Elles finirent enfin leur vente d'ornement
= qui nous scia la Croix, et nous bas la Croix
= surtout les vieilles filles qui cadote sans fin,
4. = Dont la langue est pire, que nous de mourir.
Il est 7 heures nous allons tous a la Société, chez
Mons^{ieur} Vieux Contrôleur des mines, si c'est des
laides, il pourrait bien contrôler ladienne, malgre
ses enfants, puisque il nous a tres bien reu^{er}gy
connaissance d'un mons^{ieur} Bonnet Orde de la Cour
chez Boutoux de Paris. Riches^{es} Pres^{es} quel dommage
que je ne soit pas son neveu...
Du matin jusqu'au soir, on j'en foverais Dieu.

Avril le
23.

= Un million ou deux rangeraient mes affaires
= Mais hélas c'est entrain, il faut donc me faire
Je serais toujours mons^{ieur} L'abbé d'argent pour
dumais si ma famille n'est pas illustre, elle est
nombreuse tous les jours elle le devient d'avantage
Malgre la liberté, qui est notre partage
Enfin lorsqu'on se met en jeu, voyant que je ne me
faisais pas plus riche de rester aupres de mes
millionnaires je vins avec Flavet au cercle de
St Francois.

Préger avec des Lurons, plus rapproche d'moi.

Ly ou de la Biere avec mess^{ieurs} Diebel l'Entrepreneur
des mines de soufre de Sablin, Berthe,
d'Angle et mons^{ieur} Martin Intend^{ant} General
des Sels d'Antion et Lt Colonel, ne padimon
pas; quand les dignités commencent a tomber
sur une personne dans notre pays, elle en est
inonde, Est ce la le vrai Republicanisme.
Il n'est pas necessaire de me repondre je
sais parfaitement a quoi mon tems s'occupe
point. Je les quitte a 10 heures je soupe
et me couche Le 24 Sunday Beau tems, mais

24.

Avril
24.

Mais une Maudite Bize ne permet point de se
promener, je ne me levais qu'à 10 heures et dans le
moment je suis en sur le Bureau de l'archevêque
est venu se promener avec moi au petit Languedoc
l'après-dînée, je le quittais pour aller à 5 heures
chez mon neveu maître de Sautour d'Elise
vis de Superbes Tableaux en tous genres, sortant
de là, j'allais faire visite à mad. et d. de la Roche
on parla de notre Bop, de la pluie, et du beau
temps, à Thiers, je rentrai bôtant à la maison
faire le remède cicapres que les Dames m'ont
indiqué pour les vésies que j'avais aux Pieds.
= Voici ce que j'ai fait j'ai pris du bon Sureau
= Et fait cuire à grand feu, avec trois pots
= Puis me frottant les vésies, avec de l'eau
= Du camfre, et du savon, mes vésies, reprisent
vie.
Voyez lecteur, si ce quatuor ne pourrait pas
arriver. Ecole de Salerne. Soit. Je remède
ma quasi, je ne me suis pas vu. Martin
Entend, et me couchais, le 25. Jendrey
Beau temps mes pieds sont guéris j'ai bien

25.

Avril
26.

graus à rendre à mon médecin je me levai à 8 h
et Daniel Mokly Bottier sur St Francis vint me
porter mes soufflers je le payais de suite, j'eus au
et Francis travailla de l'après-dînée, ou mapella pour
dîner après nous allâmes tous sur la tombe
de Maman au cimetière sur la route de Moudon
où y planta du bûche, des fleurs, arroses de quelques
larmes, et nous redemandons, ~~en~~ ^{en} nous
entretenant de celle qui nous a donné le jour
que l'incorruptible mort nous a enlevé pour toujours
la mort est horrible selon moi (est plutôt fait
de céder à la nature) et de la craindre, que
de faire de continuel efforts, d'arrêter de raison
et de Réflexions et être continuellement aux
prises avec soit même, pour ne pas la craindre
On craint vraiment la mort, mais ce qui
nous rassure un peu, c'est qu'on la croit
éloignée.
Le soir Elise fit musique... quelle hégerete
pâtes de mort et musiques. hélas sans la
hégerete comment l'homme supporterait-il tous
les maux de tout aspect, attachés à sa
faible nature, dans son second efficaire il ne
vivrait pas un jour

Avril

le 25.

26.

entier / Elise ferme son fortin piano et nous allons
toucher. Le Samedi 26. Tous parurent
j'allais à 11 heures chez mademoiselle Ninette.
= Jusqu'à midy j'étais y conter des fleurettes.
= A deux heures elle vint, aussi nous vîmes.
= Chez ma sœur où Elise lui chanta l'amarante.
= A trois heures j'allai, Madame Guillaume.
Allez avec ces dames chez madame Dufour
moi, qui s'offre des dents, grimpant très fort
Je restais dans la chambre, à écouter Elise.
Après d'une jérémy amoureuse, et nous descendîmes
tous à Oudry chez la cousine Villoz Rittener
où était madame Hausen. Je les quittai et
fus me promener sur la lettre dans mes
Réflexions philosophiques, tout en admirant
les superbes Rochers de madame, j'y suis
tellement, qu'il est fort à craindre que la rage
de l'émigration ne m'atteigne jamais.
malgré quelle reine dans le tems en Hébreu
Est-il croyable, que les fils de Guillaume
Telle qu'ils leur heureuse Patrie, Pourquoi
pour aller chercher un sol plus libre, et
plus heureux que le leur. Les Indes ils
annoncent donc que des l'Equateur aux deux pôles
il n'est pas de pays plus tranquille, plus
heureux, et plus beau que l'Helvétie surtout la
partie que chante Jean Jacques. Ah! Combien
de ces

Avril 6

Malheureux dont les regrets l'ont de l'étranger
auquel point, que lorsque abas de misère
montent espérer ils périront dans des déserts au
milieu d'un dénuement absolu, qu'il ne leur laissera
que la force de lever encore une fois
mourant, sur cet funeste Océan, qui les
sépare à jamais de leur chère et belle
Patrie. Heureux si une des pousait entrer
dans la tête de quelqu'un de ces Indes, et
par là diminuer le nombre des Malheureux
mais hélas non. L'homme ne changera jamais
et son plus grand ennemi est lui-même
ainsi il lui est impossible de s'en préserver

Ennuys de Philophras je rentre chez ces
dames en même tems que, le soleil quitte
de donner les Eaux de l'herman. Nous
goutons, et nous rentrons en ville accompagnés
de Mr le Docteur Hausen, qui avait
peigné Charlotte malgré la peste d'Arthur,
mais quelques bons ou mauvais incidents
ou exceptions dilatoires, ou d'excuses, payez
tout cela. Malheur à son flent!
moi je puis bien me moquer, je ne suis pas
le bien.

Avril.

27.

mont arrivons
et l'oise (ouest)
la Reige tom
St Laurent, en
Monard, age
8 redicteur, il
heures, sur
existence, il
je n'ai tant b
lorsqu'il lui
gallais chez
chez M^r la
je trouvais C
Desvins, en
son bel apar
gout. Le vent
sur la
tout notre m
Table a 5 ha
melle Ninette
Vesp, Designa
conversation f

Avril le
27.

Deux Paires, Nobles, dont l'une, pour prouver la
noblesse de son caractère, entra les points sur les
côté, comme une bonne comère, et sans faire
attention a nous y alla vers la Domestique qui
reclamer une feuille en sapin. L'empire des
pattes, beaucoup plus Antiques que leur noblesse
haisemblablement, quoique cette dernière me
paraissa dans sa decrepitude, a en juger par
les Manieres Roturieres, de celle qui en est
decoree, enfin soit, mais moi qui est assez
Roturier de nom, sans le devenir de
fait, j'abandonnais melle Ninette entre les
mains de cette Vieille megera, et me sauvais
en grand galop, de peur que de pareils
De... ne me fissent apres...
Une fesse de neiger, comme au gros de l'hiver,
j'entrais chez Marguet boire un verre de Rhum.
Le soir, le cousin Guillaume Fayon vint me
voir, et me parla de sa dissension, avec
son Oncle, et Tante Struse.
On me voit que discorde et mesintelligence
sur le malheureux Globe!!
Et selon moi, la seule fin du monde qui s

1817.

Avril

le 27.

serait probable, c'est lorsque l'homme, rassasié de
même le détruiront réciproquement, et donneront
part à l'exemple aux Bêtes féroces, elles en feront
de même, le monde, alors rentrera dans le
néant, dont on prétend qu'il est sorti. Voilà
des idées métaphysiques, qui ne plairont pas
tout le monde. Naturellement, seront les microbes,
et dans tout le cours de ma vie, je n'ai jamais
eu plaisir, je ne sais quel, j'en sais quoi, en un
qui indispose, on me dit bien, que c'est la
franchise dont j'ai une trop forte dose, pour
notre bienheureux siècle, après que je
sais par là, où je pêche, je vais me corriger
promptement, et pour vous le prouver, je
m'occuperai avec un sage. Si on jusqu'à
de Paris au devant du lion jusqu'à
Rome.

Le plus sot animal au monde est
l'homme.
D'ailleurs, après que tu ne s'es traitement
ce que tu barbotte; laisse moi, l'homme humain
tel qu'il est, un inepte comme toi, ne doit point
s'en occuper, tandis que des savants, qui
ont vingt ans d'étude, ont beau raisonner
sur leur race, ils ne savent pas ce qu'ils font.

Avril

le 28.

ne les serviront jamais, et mourront en servant.
Las de cette nuit profonde,
Aujourd'hui nous voulons partir,
Pour aller voir dans l'autre monde
Ce qui faut croire ou jurer.

Un. que dois-je donc faire puisque nos barons ne
sont rien. Mieux vaut... c'est ce que
j'ai dit et après avoir lu, une Brochure sur
la Noblesse féodale, je me suis endormi comme une

28.

bonne obligation. Le 28. Lundi. On verra
aussi, souvent ses lectures de soir, aussi
jeu rare que ce qui pourrait épuiser de
plus nuisible à l'humanité, c'est sans
contredit, la noblesse féodale. me
voilà encore toujours le même; jusqu'à mes
rêves, qui risquent de me faire des
ennemis. Comment donc faire, si on ne
bientôt ni veiller ni dormir, il me convient
pourtant de faire tout les deux.

Je dois veiller pour conserver mon nom
et dormir parce que le sommeil est le réparateur
de nos forces. Ainsi arrivés que plants je ferais
l'un et l'autre aussi longtemps qu'il plaira à la

Avril Dixième Providence, qui nous amène le 28.
matin, mais il faut, sans murmure de soumission
à ses Décrets.

Dieu ne veut point la mort du pécheur
mais la repentance. Hélas! sommes nous susceptibles
d'en avoir; tout homme qui peut répondre
Oui, est encore vertueux.

Il est 10 heures. Mr. Caron et François Apprentis
Avocats, font du droit; moi je fais du français
(est-a-dire peu) sur le Bureau de l'Avocat
si on travaillait sur le Bureau je pourrais

acquiescer les lumières du Maître.
nous allons au Billard. et après dîner absolu
à Arna, de la chez la Hubac, pourvu de la
Fogt avec 16 et un nouveau Villet; chez

Villiams je fais visite je trouvais la maison
en rue qui me dit que son Mary était
absent je restai à la maison d'arriver (peu)

En attendant ma soeur dans la chambre
à François. Elle rentre nous allons chez
Struse avec lequel je restais toute la soirée
dans

Avril le 28 dans la chambre tapissée de tapis, à lui raconter
des anecdotes, tandis que les Dames, Villiams et Martin
parlaient de la Société du Mercredi.

Il quiteront - nous, nous les tems sont trop durs
Dumoins j'attends que notre bles soit mur.
mais la mère Villiams, qui n'aime point jeunes
dans leur famille, prétend que l'on y doit rester.
Et il fut décidé que toute économie
de leur Société serait encore bannie.

Le 29 Mardi. Il fait beau temps
à 10 heures on se sépara. Le 29 Mardi. Il fait beau temps
à 6 heures je suis sur mon benoit voir passer la
l'airant revue le cousin Payot y vint, me proposa une
promenade, nous descendons de la Langue de nous attendre
monoir dans la campagne de m. Hosteten. English

-meinn établi depuis peu à Hausanne, nous le vîmes
dans la cour, il nous fit voir toutes les réparations
qui se propose de faire, dans son beau jardin.

- Et entrant au salon nous y bame, du vin
- Après le dîner, nous rentrâmes, en ville
- tout en chemin faisant nous rencontrâmes
- les filles. Qui au nombre de trois auront les qualités
- D'être instruites, riches, et pleines de beauté.

An d'ina, je vais avec Kuttner, à Ouchy chez
la soeur, en descendant, nous passons au Tornbueu
de Mr. Daples, la Cousine Villon vint se
promener avec moi admirer la belle maison

Avril 6

29.

quant fait venir messieurs Bonjour que l'on
travaille descendre (ad. Bourbon) et qui ne sont
que les descendants d'un Juif, mais Riche.
- Les Richesses in bas nous trouva à chaque
instant.
- Quel est le grand Seigneur, c'est un Riche
manant.

Nous examinâmes cette sinagogue, ma
dame nous proposa d'aller goûter
est ce que fîmes, M^r le capitaine Auboin
remontant avec nous au village par un
beau chemin de terre, je quitte les M^{rs}
sur St. Jean, et me va à la maison,
j'y trouvais Elise et son fiancé, elle
chantait quelques airnettes, des fleurs et j'en
chantais quelques autres. Le 30. août.

30.

Dans mon poste, feuilletant les 30. août.
debout, je déjeunai, en attendant de la lettre
des vôtres. Arrivées je vis ce tout en
pensant au pauvre ami. Voici
qui est mourant à Bay. -
Le cousin Fayod le père qui veut me
proposer une promenade, nous montons au
côté de la solitude, nous montons au
château dans la salle du Tribunal d'Appel,
et assis sur le fauteuil d'un d'entre
vous, le Seigneur, je lis la Gazette
après avoir parcouru une très jolie terrasse

Avril 6

30.

Les nos Magistrats viennent parfois se délasser
de leurs pénibles travaux, nous descendons à St.
Laurent chez un Jardinier, je parcourus l'arbre
et nous allâmes sur Montbenon, voir la Roche de
l'Écluse. à 2 heures je vins dîner, à 4 heures j'y dînai
avec mon officier (Lavel) nous allâmes à Montotivet
chez M^r Boulanger, j'ai vu la superbe vue
sur nos Alpes, et la Savoie sans oublier l'adent
de morde. La nature est au lieu où l'âme est attachée.
Quitte Montotivet, nous parcourons les belles
maisons de campagne peuplées d'Anglais, qui
tout en nous portant de l'argent contribuent au
renchérissement des vivres.

Tout a côté du bien, il est toujours le mal.
Dans le monde, tout n'est rien, qui ne nous
soit fatal.

Nous rentrons, chez nous attendez de plus fermes
notre société. Je suis au cabinet du salon, devant
le feu, avec la cousine Villon, d'Ouchy et Mad^{me}
Descombe Viret, les autres dames arrivent, on
fait des Réverences à peu près finies, on se
mignarde, on se compose, on se gêne, et tout
cela pour s'amuser. Grand Dieu, ce que nous
sommes. Des rien qui veulent, par force, être
quelques. (Monsieur) on se mis en jeu, et à 4 heures

avril

le

1817.

May.

le
1er

toutes les grimaces finirent.

Et l'on se fit ducher.

Fort satisfait de se quitter.

Demain de mon côté, j'ose bien l'affirmer.

On se coucha, après que François eut dansé une sauterie
avec la cousine Villiam Fayod, qui l'aida tout
sur son piano. Le 1^{er} May Sunday.

Le temps se passa ou se lève à 9 heures, jour ou
non, je ne sache pas. Flavel me montre le résultat
de l'achat de 80 mille quintaux blés et 14

mille de petites graines que ont coûté 10 cent.
mille francs. La souscription particulière a

produit huit cent mille francs, et le jour
a Emprunté 16. cent mille francs. Il est 10 heures.

Je suis ici, et François fait de l'allemand.
Je descends chez le cousin Fayod, il prend la

canne, nous allons au beau bois de Suablin.
nous y rencontrons monsieur Jasse, membre

du Tribunal d'apel. Tivert, secrétaire du
General Brune. Il est un homme, dit-on, de beaucoup

d'esprit. nous le quittons pour poursuivre
notre route dans le charmant bois. et l'on

le sentier désigné tout en songeant à celui de
Bos) nous revins, on s'alla parler. (Chemin

May

le 1^{er}

De la campagne de Mr Langakiri dans le jardin
duquel se voit, une folle de ~~Antoine~~

Romaine. Ortel décrit dans ses belles Etrennes.

que nous rentrons à la maison, l'on dîne, et je vais
chez Mlle Minette de Roxereas, son frère

Frédéric y était, je fis bientôt la connaissance
en sautant la Marine anglaise, dans laquelle

il sert depuis dix ans, étant Lieutenant de
vaisseau. On y vint Mlle de Valmore y vint Mlle

Minette nous offrit le The d'Hollande même
qualité, que j'ai eu plusieurs fois au Car chez ma

cousine Julie, tant donc la en petit comité
pour venir cette même comère noble dont j'ai

déjà parlé) qui cette fois-ci me salua, n'ayant
point de sille en bois, à réclamer, mais

Malgré son honnêteté maternelle, je ne saurais
à toutes jambes à la maison, où Elise était

à son piano, à étudier la Bataille de Drogue.
à 10 heures je me couchais, mais un grand mal

aux dents ne me permit point de dormir
jusqu'à 1 heure du matin, Vendredi 2. je ne

me levais qu'à 10 heures, ma sœur me porta
mon déjeuner au lit.
En me conseillant de me bien reposer.

May le

2:

A Midy je fis toilette et allais a la sal^e de
colège ou une dispute academique ou Mr
Borger age de 24 ans sefforca de nous prouver
l'imaterialite de l'ame. Il comparait les rap^{ports}
avec le corps a un violon et un Musicien.
Si le dernier est bon, il en tire des sons
melodieux. le contraire s'il est en mauvais
etat, enfin il fit des comparaisons a neiges
fines qui nabouturent qui nous maintenaient
dans les tenebres. Mais l'homme ne sortira
jamais quels efforts que sa faiblesse fasse
pour y parvenir. L'homme, apres peu
de devoirs apres bien des efforts
l'architecture de son corps, formant
pourrait tu pretendre a definir le
principe qui lui donne le mouvement
ce n'est que celui qui nous le donne, qui nous
le conserve, et qui peut nous en priver.
a le definir, ainsi tous les efforts que nous
ferions pour y parvenir seraient vains
et devraient etre traites de folies par les
hommes pensant et sages, s'ils en appelaient
encore.

May le

2:

Enfin apres 3 heures de sance je sortis de cette
salle aussi ignorant que j'y etais entre, et vins
devant le feu dans la chambre chauffer
l'enveloppe de mon ame qui malgres la subtilite
de cette dernière s'avisait de trembler au moins
d'un froid. O triste corps que ton sort bien
que tu sorts de la poussiere et que tu dois y en
revenir.
Imprudent que je suis moi qui n'ai point
fait de cours de philosophie et presique
a l'academie de Lausanne, me meler de parler
de choses pareilles aussi abstraites que celle la
O. Maisoi, que je jure, c'est vouloir prendre
la lune avec les dents, ou du moins megaliser
un fol avec les soit disant sages qui en
resonnent.
Après dîner (car malgres l'imaterialite de
notre ame) il faut manger apres dîner
dis-je, la plume m'empêche a sortir, le soir
nous parlames, Francis et moi, d'etablissemens
avantageux, nous soupions et au lit a 11 heures

May 6. Samedi Pluie. a 9 heures dejeuner
 (in, Francois me propose d'aller voir la
 foire, surtout le concours des Etalons, j'y
 vis d'assez beaux Chevaux. nous parcourons
 la foire, et rentrons pour dîner, apres j'allais
 saluer Mlle Ninette qui m'exprime ses
 regrets de me voir partir, et de ne plus
 pouvoir m'entretenir de son Vex. a 4 heures
 je vins faire mon Port-Manteau pour
 m'embarquer demain pour noie ou
 je compte passer le mois de May.
 Embrasse mes freres, sœur, neveu, et fille
 et me couche. Le Dimanche 7 Beau
 a 4 heures les Cousin Fayod me visitent
 maconiquement je me leveis j'allais les
 Embrasser tous, et me voila en route
 avec Mr l'Intendant General Martin
 nous fumes assez quoy tout le long du
 chemin
 a 9 heures nous vîmes arroy ou je pris du
 pain, du fromage et un verre de Rhum
 et m'embarquas apres pour Villeneuve

Mayle le maréchal alla avec M^r
Cinacon et de la Rottaz a parler de la ^{cherche} des
bles et domes de terre. Il en a 105. et l'autre
a 32th la mesure de Xeray. Il me quiterent pour
cela, apparemment parce que j'ai l'honneur d'être
beaufrere de sonseiller d'Etat. Il paraît, que son
le rapport, ce qu'il y a de desagrable me rijaillit
dessus et les avantages s'en éloignent.
a 1 heure j'allai a Villeneuve chez le cousin Fillet
la belle Cousine, me servit du bon vin et des biscuits,
je n'en croquai qu'une 1/2 douzaine. Je la remerciai d'une
bonne reception et vins a Noire ou ayant
par d^{ext} je forçai la porte de la chambre
a feu devant lequel, je restais jusqu'à 10 heures
J'en enfonce dans mes réflexions, je barbouillais
barbouillerais au moins 50 pages pour les décrire
D'ailleurs, un Savant disoit, que l'homme qui dit
tout ce qui pense est un fou, qui se fera
des ennemis, perdus sa tête. Il avoit raison
qu'il n'est pas nécessaire de dire ce que l'on pense de
des avantages de nos ennemis. Cela ne sert
qu'à alimenter, et redoubler leur haine.
et nos amis ne savent ils pas toujours ce
que

May

Le 4

5

Novembre

24 jours

Je que l'on pense d'esp. ainsi pénétré de la vérité
de cette Maxime, je me tais et me désagille
pour mon aller couché. Le 5 Lundi. Dans
le matin je vais au Jardin du Grand
maison. arrive de retour à Noville nous
rangons les chemises, j'apprends la mort
de Gerard Thomas fils. hélas bon jeune homme
se n'est point toi que je plains, se sont tes
Parents qui après avoir fait de grands
sacrifices pour ton éducation se voyent
par ta mort enterer toutes leurs espérances
être suprême daignent les consoler et
présenter les dres et mères de famille
malheureux !!!

6

Le mardi 6. Beau temps tout le
jour au jour. nous allons le soir nous
promener aux verges aux champs aux
marais, et aux Rapes, nous parlons
d'établissements avantageux qui ne se
représenteront plus. Dieu sait unie
qui nous font que nous même
Le mercredi 7. Beau temps (lequel menage)

7

1817.

May

Le

aller à Melleux. Me faire raser. Bryon
mon ancien Barbier son agita avec de l'écrite
étant un peu noyé dans le Jardin
du cousin d'illet avec ma belle Cousine
all heures je revins à Noville par les Marais
du bord de l'ac j'en assés de peine de Melle
tirer et d'arriver sain et saut. j'en ai attend
le dîner, après nous allons au Grand (los
au Jardin, et chez la Vider qui durant l'heure
nous entreten de venemens aussi quelques
nous revinmes par rebelay et les Traillons en
arrivant on bord de l'ac et de Rheum pour
chasser la fièvre. maison se remet à
ranger et moi à écrire j'en on quote à 8h
et l'écrite à 10 heures Le Jeudi 8. à 9 heures nous
allons à la Grange des Tilles où sont mon
frère et sa femme et Betzig elles firent
curer leur Chambre une Table et des banes
et Tandis que mon frère torse des fosses
avec Philippe Henneberguer, je revins à
Noville

May le
8.

Avec les Dames, il vint nous y joindre
et après dîner nous allons vers les
Mélèzes aux Éraillons, que j'ai fait planter
en 1815. au nombre de 3000. pour 1150.
garanties pendant 5 ans par Mr Thomas
Botaniste. De là on alla au Grand
Clo. Don ils partirent pour Bex, nous
les Embrassons et rentrons à notre Hôtel.
Le soir étant dans la Cour nous vîmes
un grand feu du Côté de Nionnay, je courus
jusqu'à l'entrée des Éraillons avec plusieurs
personnes pour mesurer où était le
feu, nous apprîmes qu'un bois brûlait
au-dessus de Nionnay et je vins me coucher
plus tranquille. Le 9, Vendredi.
Béau, après dîner nous allâmes au
bord du Lac cueillir des coquilles par
Mr Descharpentier et revînâmes à midi par
les Herbes du Brassay à notre retour notre
Domestique nous dit que les très Révérends

Le 9.

May
le 9.

Pastors de Bex et d'ici M^{rs} Fayod et Videre
étaient venus pour me voir, et qui revinrent
l'après dîner en attendant jeûnes (cui et suis)
et serais toujours prêt à me confesser à des plus
général, que moi je suis d'ordinaire sur docteur
mon Absolution.
Qu'est ce qui se damnerait, pour damner
son semblable.
Cela n'arrive point, et c'est même
merveilleux.
Arrive Fayod, qui ressemble à un bon frère
sortant de table, il me salue franchement,
la franchise est lapanage de l'Eclesiastique
l'empêcher le sait, il m'embrasse dis je, et
se hâte pour se mettre en diligence préparer
ses jambes, qui d'ailleurs, étaient d'autant
disposées à le servir, enfin soit, nous l'avons
chargé d'un Million d'amttes, pour des gens
pour lesquels nous ne ressentons pas
l'ombre, et je n'ai pu lui charger pour des
amis pour lesquels j'en ressents, c'est assés
l'unique, il nous quita, et pour passer

May
10.

En attendant de son absence je vais promener au
bras du Rhône baigner avec mon véritable
ami, non Ecclésiastique, ni Laïque, mais
fidèle, par toutes raisons même; nous restons
à 8 heures et l'on se couche à 10 heures.

10.

Le 10 Samedi Il a plu toute la nuit
à 8 heures nous faisons entrer pour un
cheval nouveau ne je rentre tondre
après jequi m'occupe jusqu'à midi
avec Melézes jusqu'à dîner après à Mémbré
chère du Rhône dans le harnais la
pluie vient nous fumes obligés de nous
mettre à l'abri au chalet du Pont où
deux Frères nous donnerent l'hospitalité
dans leur écurie tandis qu'ils lavaient
leurs 60 vaches. Une heure après leur
dîner, nous invita à nous remettre
en route, et à 7 heures nous battons du
Rhône et de l'eau se l'est le danger
dans un pays si dangereux
précautions

May

10.

Pour contre la fièvre un remède facile
1. = Je prends Rhum, et citron qui me chasse la bile
10. = Je ne sors pas à jeun, j'attends toujours d'après
= Sous l'arc du pont qui borde ma demeure,
= lorsque je cours bien loin que j'arriverai
= J'enfile linge sec, et cela sur le champ
= Et si dans mon cabinet il y manque du vin
= Le Rhum a mon avis la remplace très bien.
8 = Est 8 heures je goûte du bon café à la crème pour
me garantir de la fièvre, les terres sont vraiment
trop dures pour donner son argent au Médecin
et le son devant le peu je mentirais d'agriculture
de physique, et d'astronomie, avec mon fermier, lequel
malgré toutes mes belles sciences, s'endormit
profondément je vais en faire de même
demain Le 11. Dimanche
Pluie averse, aussi nous l'avons passé
devant le feu, à conter des contes en bon
et vrai Valaisais on m'a dit 24 milles c'est de
mon domaine, si je suis dans l'intention de
le vendre

May. le 12 Mais, il y a le jour et le contre.
12. le 12 Lundi Beau, mais la Bise
est forte. Cependant nous allons à la flèche
derrière rebelay, me voir de retour, j'en
sais et vais dîner à heures nous partons
pour Villeneuve je me fais raser et vais chez
le cousin Pillet, la belle cousine partit pour
Rey, et nous laissa avec son frère Jacques
qui nous fit voir les appartemens, et la jolie
Jardin du péage, il nous offrit à goûter.
Nous revînons chez nous à 6 heures, et
couché à 10 heures le 13. Mardi.
13. Beau, j'allais au Jardin, j'écrivis et
je lus 4 Gazettes pour me remettre au
courant des nouvelles politiques, nous
allons promener au mont et revînons
par la fin d'en haut au Clos d'Orre
nous assis un moment dans le creux
à l'abri de la Bise, nous parlâmes
d'intérêt (qui n'est guère réjouissant
Mais il faut espérer qu'une stricte économie

1817
May le 13. Reparer les trop fortes dépenses, je voudrais
pouvoir dire mon travail, mais j'ai et j'aurai
longtemps, peut être toujours les bras liés,
partirais-je que, malgré que tout ferait pressumer
que j'en avais de puissantes protections,
je suis totalement dénué, la raison, je
l'ignore, on ne se connaît point soit même
Il faut que j'aie quelques chose dans moi de
rapoussant, qu'il faut que ceux qui devraient
s'intéresser à moi ne me témoignent qu'une
de froide indifférence, (est le vrai moyen
d'être comme Siron
il est -- qui ne fut rien.
Pas même Académicien
Il faut se consoler d'être abandonné, à moi même
D'ailleurs j'y dois être habitué, dès l'âge de 13.
ans... soit ne parlons plus, car si j'entraî
dans les détails (trop veridiques) de cet abandon
j'apprendrais à ma fille des choses qu'elle doit
ignorer toute sa vie, et bien loin de lui en
dire qui puisse altérer l'union avec les siens,
je ne ferais que de lui répéter que sous l'union

May 13.

il n'est point de force ni de prospérité
dans les familles. tel est d'ailleurs mon avis
je desirerais de le faire partager à d'autres
Il est midi on dîne. Marguerite notre
servante est ici, à 2 heures nous allons
Grandettes au bord du Rhin (chercher des
coquilles pour notre charpentier. à mon
retour je les lave, je sèche, et me couche
à 9 heures. le 14 Mercredi. J'empoisonne
en me levant je vais auprès du Rhin
d'ici, ou l'on parle, d'ici, et l'on parle
travaillant nous parlons de ma future
de la pointe de Saman et Chateau de
ou nous se remémorer les époques de
la vie, quelques peines, quelques joies
ayant été, et d'autant plus lorsqu'elles
furent agréables, arômes je rentrais dans
ma chambre vers le soir, et n'ayant rien
de mieux à faire, je regardais mettre le
feu au four, neuf que j'ai fait établir
dernièrement, à la cuisine d'Embas, alors
pour le service du fermier. Je dîne, et nous
allons

14.

le 14. Aux Grandettes au bord du Rhin j'ai recueilli des
coquilles pour Mr. Decharpentier. nous rentrons à
6 heures, je lave la Gazette, j'arrose, j'ai goûté
et vers le feu jusqu'à 10 heures, le 15 Jeudi. étant
à déjeuner ma sœur Francisce arrive avec la
cousine Dillet le soir, ils nous visitent à dîner
nous prîmes avec eux la nouvelle cousine
Dillet vers 8 heures, ils nous visitent à dîner
toute glorieuse d'avoir couché avec un homme
et des yeux encore humectés.
Pied charmant de la volupté
Ordinairement bon appétit sans chanter. hélas, les
temps ne sont plus propres à la Gazette
lorsqu'on est inquiet pour le pain
On ne caresse plus le vin
On table jusqu'à 3 heures, et on alla goûter chez
mon oncle et Mlle. Fontana, qui nous reçurent
très bien comme de bons vieillards, d'ailleurs
on vint nous accompagner jusqu'à la croix
de Noire arrive chez nous, je parlais de
Lausanne à 10 heures, on se couche le 16.
Vendredi. après déjeuner étant vers le
soir, avoir passé le capitaine Chausson
Loup y vint, j'allais avec lui voir un des
dres

16.

1817.

May le
le 16.

17.

18.

Sur le sentier de Penhal nous parlâmes
des Résolutions de 1815. nous sommes
retourner je li, et j'en suis fier. Il est midi
nous allons à la messe de Douillet. A l'heure
l'on dîne, ensuite de table j'en suis mon
séjour à Lausanne. La soirée devant le
feu le 17. Samedi. Il y a eu tout
le matin. Après dîner, les cousins et cousines
d'Illet sont venus avec François, nous
fumes aux mûres: on s'occupa de leur culture
on parla d'agriculture, reviens goûter
nous les allons accompagner jusqu'à la fin
ma belle sœur François revient avec
nous. Le couchant est superbe, mais
mon bon Baromètre marque encore
la pluie. Le 18 Dimanche. Les
cousines les Dames sont à l'église dans
le bon but de communier. et moi je
vais aux travaux aux mûres, la seule
que de mûriers de réflexion, l'automne
dans mon pauvre cerveau. de trois espèces
des joyeuses, des affligées et des misérables

May le
18.

Mais avec elle, j'ai l'espérance, et tout quelle est
votre amie, l'on est assez fort pour supporter la
peuible et misérable existence.
L'entends les Dames qui reviennent de l'église
à l'heure ou le mat de table, à 2 heures.
Chanson vient me faire sa visite. Quand je
après mon arrivée, elle s'apelle suivra l'étiquette
et si j'en faisais autant pour la lui rendre
je partirais de moi-même sans avoir au l'avantage
de la recevoir autant ici encore que 14 jours
Enfin chacun son goût, les uns aiment
le monde d'autres leur jouissance est la
Solitude. Sans cependant qu'on soit philosophe
car il est de certaines gens auxquelles on ne
saurait leur en attribuer, j'est plutôt la
manière dont ils ont été élevés, Dailleurs selon
moi la Baze de la vraie Philosophie
consiste de connaître a fond son semblable,
(ce qui n'est pas petite chose) et pour y
parvenir il faut absolument le fréquenter.
Tel est mon Opinion, elle peut être erronée

18.
May le Erroné j'en conviens, mais pourvu qu'elle ne
soit que partie. Il en est un si grand
nombre qui le sont totalement, que l'année
pourra au moins cadaver avec les moins
mauvaises. Mais ou diable va
reprenons le fil de ce pitoyable Journal
qui fera vivre quelques jours qui se croient
sages. M^r Chausson
nous tira sa Réverence en nous pressant tout
le plaisir qu'ils auront lui et sa femme, de
nous voir lorsque nous seront à Paris
de distance; nous sommes cependant
bons amis, mais nous vivons dans
19^{me} siècle. Les épanchements d'amitié
sont comme les modes, ils ne ressemblent
plus à ceux des siècles précédents. Les
embrassements de nos vieux Radeurs de
Pères qui faisaient le charme de leur vie
dans leurs tous simples appartements, ne
sauraient se tolérer dans nos superbes
salons embellis de glaces et meubles
magnifiques, souvent seul debout de la

18.
May le Fortune de leurs Propriétaires fins, vains, orgueilleux
et d'autre par les qualités manche en lambeaux dans
le siècle et decore un bon nombre de nos
Concitoyens. // Mettons encore à l'épreuve partons
pour Villeneuve. Cela vaut mieux que de s'ennuyer
chez les autres des déjeuners que nous partageons
avec eux. Arrivons chez le cousin, d'illet
buvons un coup, goûtons bien, promenons, nous
au bord du lac admirant les Bosquets et
Rochers de Meillerie plantés par Rousseau
et revenons tous tranquillement dans notre
Chauxvire. Le 19 Lundi Deau je fus
à Rennes à la remonte de Montfren Isac
d'arr la femme et mabrière, revenu avec eux
à nois, on se promena, on dîna, on se baigna
michés et à Gueux, ils repartirent avec
Louis qui est venu chercher sa femme, qui
mourait d'ennui de trois jours qu'elle était
à Villeneuve. Mabelle mère resta avec
nous, elle lit, ma tricot et moi j'écrivis (ce
jusqu'à louter à 10 heures nous nous couchâmes
après avoir fait la chasse à deux hirondelles
qui s'étaient réfugiées dans notre chambre

May
le 20.

Mardy le 20. Beau temps j'allais avec Massessou Loup qui va chercher du sable pour payer. Devant la maison nous parlâmes de Domman d'après on m'a dit que c'est un bon homme, me vous de retour, j'eus mon voyage de Lausanne j'entend un char; test m'embrassa Benjamin sa femme et la belle sœur qui viennent nous voir, nous nous embrassâmes. Ils mangent et boivent et nous allons promener aux Melezes au Grand Clos où je leur fit voir le salon nous allons aussi dans la chambre de la bonne vieille Adèle qui nous reparta de mes bons Ayeux et de mes aussi antique quelle nous restons à 6 heures, on goûte et l'on se met au lit jusqu'à 10 heures pas jusqu'à 11 heures. De centaines Dames de Vev. le 21 Mardy. 21. Beau temps je résolus de mener mes amis au bord de Lac Mais M. Chausson vint pour aller voir le Clos d'Or. Cette opération nous occupa toute la matinée. Notre promenade fut donc très courte.

May le 21. Chausson dîna avec Tabla un moment et se fit à ses occupations Benjamin repart avec ses dames à 4 heures, maman resta avec nous, on va se promener au Clos de l'hôpital reviens j'eus l'air et les dames tricotent à la Cour sous le Grand et Antiquaire. Il pleut les vignes commencent à pousser. A 7 1/2 on se met à goûter. A 10 1/2 heures on se va coucher. 22. Le 22 Jeudi Beau temps. J'étais dans la fournaise vis Ind^e Thomas et Chausson le greffier qui se sont allés à Roche operer une vision au Grand Bassin j'y fus avec eux j'y vis Vallon de Roche et tous les Bretons du village qui se disputaient de la manière de sortir les Gravières du Bassin, après une longue discussion on l'on oublia pas de dire selon l'usage du pays, on separa Thomas vint jusqu'à Reinas. A 2 heures, on va se promener au bras et au bord du Rhone on s'y assit un moment mais la brise était forte et froide nous revînmes auprès du feu. Le 23 Vendredi. 23. Loup me parla du Grip de mon Domman

Mayle

23:

je l'estime cinquante mille francs.
Mais pour vous décider consultez vos parents.
Alors nous allons aux Esserts et aux Mantouilles
voir les Vaches de mon soeur Clarel attrachees
nous fumes de retour, et nous dinons, apres jeun
jallons aux Drallons avec l'assesseur Loup
nous branquons le Theliosop sur le fret ala
Reine, et nous examinons, Veray, Charney,
Hauterville, Chatellard, Sanchaux, la tour de
St Triphon, sans oublier mon amie La Combe
au dessus de Vex que je decouvris comme
jy etois. a 11 heures vont les Dames qui vin
rent moi, avec les Cousines Ellet, on alla
avec Melezas cueillir des Muguetts ronds, a
6 heures on rentre, pour goûter je les racompe
a monter Chemin
= la elles voyent venir leard Charmelins.
= A qui j'abandonnais aisement leur ame.
= Et moi je rent tout seul, rent a Estier
(est adine a mes ventes, achats, Projets et toutes ces
idees ne m'abandonneront.
Quo l'heure, que Morpheus, rent fermer ma
paupiere.

Mayle 24. Samedi 24. Pluie a Versa, reduit a Mennayer
tout le jour a la maison je m'amus a lire des
lois, et Decretes. ne vous attendez pas a autre chose
aujourd'hui, sachez qu'il ny arien de moins interessant
que la description d'une journée de pluie a Noire
la pluie renferme dans ces 4 vers.
Dema plume au feu, et du feu a la fumee
Le traine mon ennuie, je l'epuise, et j'illumine
Autant Noire est quoy lorsque il fait bon
Pleins. il est triste assomant.
Autant que par l'orage je me couche a 9 heures
Le 25: Dimanche Il ne pleut pas je vais
aux Drallons Jonas rent m'y indiquer les
anticipations que me font mes chers voisins (royon
de Noire. lesquels, si on les laissaient faire,
les 90 boxes que je possede dans 10 ans seraient
reduit au quart, et petit a petit me chasseraient
de chez moi.
Amile et Louis fermier de ma soeur a Chesel, vinrent
la et s'amuserent avec mon Theliosop. apres
diner je parts pour Villeneuve chez le cousin
Ellet. j'y eu un coup avec Beret fils Camelin de
la belle connoisse j'y gouterais avec eux et a
repartis seul par la pluie, j'arriv a Noire
a 8 heures

May le 26^e lu la Gazette et me couche Le 26 Lundi
Maman part pour Vex nous allons l'accompagner
au Grand Clos au lesponsing d'Ellet la
prieur sur leur char de cote, a note
retour a Noville, Mr Dutin, ministre a Ormonde
vint nous voir allant au colloque a Hausant
On dit vulgairement que rien n'annonce plus
la pluie que lorsque les corbeaux se rassemblent
j'ai lieu de croire que se dit on est assez
juste par il pleut averse
Le cousin Francois Testar vint dîner avec
nous tout en faisant sa tournée des routes
comme d'habitude. je lui fis voir mes papiers
et l'accompagne jusqu'au Grand Clos j'alla
à la pluie, je me sechais devant un bon feu
a mon retour, et je vis jusqu'au soir je
restais devant le feu, ou bonas me chargea
de questions, sur la bache des daleins qui
me fallut lui expliquer tout au long
si j'avais les voyages de campagne devant moi
tout cela m'ennuya et m'empêcha la mémoire
surtout a Noville où je n'ai rien de m'empêcher
que de raconter ce qui se

May le 26^e passe dans nos antipodes et dans les îles
Le 27. Mardi. Nage au milieu du mont
d'Ervel, mauvais temps pour les Dignes je les jure
après dîner le soleil paraît.

- = nous en profitons,
- = pour aller aux fraillons,
- = cueillir des muquets ronds,
- = Et puis nous reserons,
- = Et aussi nous goûtons,
- = Après quoi nous lions,
- = Et puis nous nous couchons,
- = puis nous nous endormons

Le 28 mercredi Pluie. La fermière qui fut hier au
marché de Vexay me dit que les pommes de terre
se vendent a 6 tranches la to. livre
Dieu! d'aigne nous amener une bonne récolte
pour mettre fin a une cherté aussi exécrable, et
aussi affligeante pour les pauvres gens dont la
plupart sont obligés de se nourrir d'ortues et de
herbe comme les animaux. v!!!

Mr Doré fils vint samedi nous dire que Charis
viendrait nous chercher le samedi matin pour
nous ramener a Vex. Les uns insistent si j'allois
partir aujourd'hui. Mais mon réflexion

May le
28.

29.

Dep

30.

faites je ne puis pas la pluie m'empêche
même d'aller à l'école et nos fumes obligent
de rebrousser. Depuis (rebelay après y avoir
vu Jonas qui pelait au (même nous avons
une Bide si forte que elle fut incommode et
mi sur le lit de repos en arrivant, l'heure, après
je suis mieux et j'écris ceci le soir devant le
feu. Le 29. Pundy. Beau temps, l'après-midi.
Vint nous chercher avec son carrosse, nous
allons à la Bide au Bey, avec (transon
nous primes quelques jolies Truites pour notre
dîner après lequel nous partons pour Dep
et quittons notre monde qui a beau être triste
je ne puis le quitter
sans un peu le regretter
vous voyez donc en (thème pour Dep
nous y arrivons à 5 heures, je vois
mes amis Parents et mon jol. jardin
et je goûte chez Pravoise avec Madame
Le 30. Pundy. Beau temps, en me
levant je cours au jardin le déterger
et ramasse mes pots à fleurs je vois
11 heures pour visiter à ma jol. cousine
Paris, Ravié, âgée de 26 ans, et qui paraît
être un certain qui 18 ans, malgré les (choses)

May le
30.

31.

per

MM

1817

après qu'elle essaye mais elle a reçu une bonne éducation
et il n'est rien de tel pour vous aider à l'arranger les
Mauvais nombreux de notre pauvre vie. Je quitte ma
cousine et va chez M. Thomas (cousin) je trouve
madame Desolée de la mort de son fils.
Le dîner chez mon frère, après, j'allais au jardin, et
au soir, il est 6 heures, j'ai fait le feu au four
chez mon frère, passé la soirée devant le feu à fumer
la pipe. et moi, après le Tabac. Le 31. Samedi
Beau temps, 3 heures, je porte un panier de (cousine)
à M. Deschamps, je monte au Bouillet, et
lorsqu'il est fini de miter les ouvrages des vases
payer et confesser ses vœux, nous restons dîner
aux Deschamps, à 4 heures, il part pour le Berry
et moi, par la (cousine) pour Dep. Mes belles
sœurs étaient à la maison. Celle de Crochat est
restée jusqu'à 10 heures. Le 1^{er} Dimanche
L'après-midi commence par le Beau temps, j'étais
attendre prêcher (cousin) qui nous a dit
les attributions de la Divinité, avec son
éloquence ordinaire, après dîner nous allons
au Buisson à la Société où étaient les Dames et
M. l'abbé et les Pères accompagnés de tous leur
(domestiques) et de leur chiens, nous redescendons
avec une certaine Dame

Dim 1^{er}

2.

3.

4.

de St Serge qui étant rassasié de pain gras
à l'heure vint se mettre en pension
chez M^r le Lieutenant Colonel de Chastillon
On redescendit à 8 heures Le 2. Lundi
Temo Couvert je partis sub post manifeste
passe ma Route d'Offices qui est à
Aigle Aujourd'hui j'y dinai avec l'agent
je revins avec le cousin le curé le soir
je fus un moment au feu Le 3 Mardi
Beau jour de Route de l'Est et de l'Ouest
on ne lance un Balon je m'y suis
amusé autant que je pourrais le prétendre
alle, et revins avec ma jolte bleue Françoise
nous avons dîné ensemble, ainsi que j'étais
de retour à 6 heures
Hier et la femme de retour à 6 heures
j'allais chez François et au car, l'été
Mecrocy tems couvert en me levant
je vais prendre l'air au jardin
le que pour l'ordinaire me fait
beaucoup de bien
Je rentre avec moi, après dîner j'étais
chez le Docteur Testaz et devant la Portière
de Nicollat avec un tas de Paresseux
Des enfornettes de ces hommes
Le soir la Gazette et sur le Danc
Ginsberg qui

Mardi

5.

6.

me parle de la mine de plomb qui fait ap
exploiter en Valay Le 5. Jeudi. Beau
tems, le vaio en Justice ou un futur nous
a entretenu 3 mortelles heures avec son compte
encore n'était il pas juste et la son renvoie
à l'examen d'une commission, nous y fumes
jusqu'à 6 heures, au soir, au jardin, goutes
à l'air la baie jusqu'à 10 heures avec Mr
Raymond Le 6 Vendredi, Le tems
d'ordre d'aller en Pondenant et à la
Roballez faire une Visite domiciliaire
nous partons à 6 heures par fréquente les
Plants ou l'assesseur Testaz me fit boire
du très bon Café, je fus de retour à la
maison à 4 heures très fatigué d'avoir
brassé la neige depuis la Pierre au
Chamois en Pondenant, Mr Parre
vint chez moi au cabinet du jardin
avec la Cousine Julie Villon. Il gouta
et passa la soirée avec nous. Le 7
Samedi Le restant au lit jusqu'à 103

Paris

le 7.

Tha 18

a l'ombre d'un

31 d'au

soliel a midi

étant très fatigué de ma course de nuit
en me levant j'écrivis ces quelques
lignes à M^{re} De Charpentier à qui j'envisage la santé
à l'ombre d'un

Si je prends la part Monsieur
de vous remercier
(En quatre mauvais vers) ce n'est que
pour vous dire
qu'ayant mon cher neveu demain
pour le dîner
je me fais un plaisir d'inviter
vous à venir

Acceptez je vous prie mon invitation
Et répondez de suite à votre ami

Peillon

Je lui portais mon manuscrit
je lui en ai remis un autre de Venise
Et reviens au Bonheur (chez M^{re} De)

Madame invitée de dîner avec
du Thé et du bon lait du bon
milk

Nous parlons de Vienne de Venise
d'achat de domaines &c &c
à l'heure je révisais avec ma
mère Bethes une note sur la bon

Tha 18

le 8

Tha 18

jusqu'à dix heures avec la Comtesse Julie
Peillon et M^{re} de Sautour Vallon mon frère
arrive d'Angleterre il nous annonce qu'il est venu
quatre de l'autre à M^{re} la Comtesse de Venise
contre son set beau frère qui lui faisait
vingt mille francs, tandis que lui en possédait
8 cent mille, cela prouve qu'il est de
son pays.

le 8. Dimanche

Tha 18. Voici à l'issue les châteaux
qui commencent.
Et M^{re} de Vignerot repartit l'Espérance
Secus lui, on sort du sermon, je quitte la
plume et me met à la fenêtre.

Pour voir les bons sermons sortant tous
du sermon
répétant en chœur, que le Pasteur est
bon.
Il est simple et gallant, il est par fois
son esprit est si grand qu'il en est
aimable.
Surtout lorsqu'il est pres d'une
jeune beauté
Chacun dit, et le fait, qui tient
son arc bandé

Soit laissons la tel qu'il est, et dinons avec

Dim

Le 12. Nous occupa jusqu'à 5 heures, du soir nous buvons une cruche de bière au cercle avec le Juge de Paix, après un moment au par le soir sur le banc avec le Docteur Testas, et couché.

Le 13. - a 10 heures, Le 13 Vendredi

Th 22 Dec sur Thery a 22 Dec sur D. tout le matin sous le Doreau au frais, a 3 heures je pars seul pour le Doreau chez M^r Albertin a 4 heures Monsieur Lafite sa fille son fils y vinrent avec tante Jeannette nous gâtons de la très bonne crème, tout en parlant de la Vallée de Chamoury, a 5 heures nous redescendons, l'annonciation étant si grosse nous eumes beaucoup de peine a passer devant Droyon a 11 heures nous embrassons Franck en lui disant un bonjour fructueux pour son jeune Cercle. Le 14 Beau temps, Thery a 8 heures de jour après dîner Madelle

15.

Th 18 Dec sur 18 Dec a 10 heures au jardin après dîner Madelle sour est venue ala maison de distraction de

Dim

15.

l'absence de son fils Jeannette, et la Cousine Chantal Vaillon ont quitté la maison jusqu'à 10 heures, j'ai lu la Gazette. Le 15. Dimanche Thery a 19 Dec a 6 heures je me leve avec une migraine terrible je cours au jardin essaye de me rafraichir la cervelle, mais inutilement et me, fallut me remettre au lit, j'y fus jusqu'a midi et me leve pour dîner, mais me la Madam De Budoz, l'après dîner au jardin le soir en société en, Nagelin chez Madame Vaillon Valet, mon frere arriva de Lausanne (so retour d'Yverdon) et Rethis nous fumes au jardin avec le Javart du Village.

On dit qu'il est instruit, qu'il est des plus bon je puis bien juger quel est un gros charant

16.

a 10 heures nous gagnons le plaisir de la quitter. Le 16 Lundi Thery a 19 Dec je pars pour les Doreins chercher a remplir du Bois, m^r Pastre m'en procura 2 Toises de morillon le Chapeau a cheval et j'en revins satisfait

satisfait d'avoir pu debiter mon argent

Dim 16

après dîner le Tanquerist est et je m'amusais
de lui voir tendre les trappes au Jardin
à la Henry j'allais chez Isaac Durr et
ma belle sœur Dorcas, je revins au Jardin
au Jardin et sur le banc jusqu'à dix
heures Le 17. Mardi. Ten, l'ouvert

17. Th 17 de jour

Thérèse et Dorcas je me lève à 8 heures
je salue Thomas même mon bon
et je me mets à lire Madame
De Widoz.

après dîner je vais me promener seul
à la messe de Souffre de Dublin arrive
vers la pont je m'assois, tire mes Tablettes
et mon crayon et trace les Vers
fidessaux

= Je vais vous exposer, et cela dans
la rime que je fis au bord de
la assis sur un roc dont son
Saxanant horrible porte sur l'onde
Nis-a Nis d'un Nœux pont forme
qui conduit par deux Japon
la au fond d'un Vallon d'ombreux

Dim 17

Dans mes réflexions je me trouve heureux
= O! oui je n'est que toi, Solitude chérie,
qui aides à supporter le fardeau de la vie,
= Seul, tout seul, dans les Rocs non je n'aspire
= d'un frêge de Verdure et pour, ami, mon bien
= Il repose à mes pieds, et n'est toujours
= fidele
= comment trouver chez l'homme amitié qui
= 11 soit telle.
= Non jamais. La constance n'est point faite pour
= nous, on le bracte de fou
= si parfois l'homme en a, on le bracte de fou
= On lui refuse tout on en se, on se joue
= On le critique en tout, par tout on le
= bafoue
= Il se voit son reflet, se veut être heureux
20. = D'un sentiment si doux, ne s'en faire qu'un
= jour

est assez critiquer mon semblable, qu'on
les Rochers, allons vers Mr. Dubet qui
fait acheter le terrain, quel a acheté
de la Commission, je crois, quel on retirera
plus de profit qu'en son souffre !!!
je le quitte à 5 heures et vais goûter
chez Mr. Farre Il me fit voir des
travaux de Vermet très bien dessinés

Jun le 17

a 8 heures je revins a la maison
satisfait de ma promenade + on resta
sur le banc jusqu'a 10 heures le 18.
18. Des Jours Mirey, Thera Des Jours a en
me levant je revins, j'ai et vais au chate
au Jardin de la Mages. Ma ny etoit
pas j'y restais une heure, j'ai revins
vivre et allais au chateau chez
Mr Amman parer et profiter
ces courses de Montoqui, Marguerite
la domestique vint me chercher
pour lui faire son compte, a qui
je fis et lui donna 126. p. 6 mois
elle va servir a Wash, bon voyage
Lodoine se passa sur le banc jusqu'
10 h le 19 Juncy Beau Ther
a 24 Des Jours, Richard mo rose
j'y profite et a 11 heures en Justice jusqu'
Jardin de la au Jardin avec la femme Villon
la mere de la au Jardin avec Reymond
et la cousine Julia le soir avec Reymond
et mon frere qui parle de tuer la
chambre

19.
Tu 24 10

Jun le 20.

Heure je me promene sur la place jusqu'a
10 heures et me couche a 10 heures
ma tenore moitez le 20. Vindredy
beau temps mais du vent, je me leve a 6 heures
pour chercher des coupeurs de bois, et pour
faire passer les discussions de ma seneblet
femme le Diamant de son sepe. heureux Thome
qui est pareillement Topage. que j'ai
a rendre grace au sort de mon frere
a ce point...
et pour rester plus tranquillement a mon Bonheur
je vais tout par la Combe a Sale voir la
monome d'Ar. Testaz qui vint avec moi (chez
Larob Dura a l'abaye de Sale je revins aux
Desins a Midy, et a 1 heure a la maison
par Chable, que mon frere vouta aller
voir, malgre un vent terrible, qui fait
bien du mal aux vignes. Apres diner
j'allais au Car, le soir au Jardin et sur
le banc avec mon frere et le Curial
qui dit que la sagesse vient avec la
vieillesse, et moi je vois.

H

Jun
le 20

Il n'est pas vrai que la vieillesse
- l'arnere, chez nous le bon sens,
- tout ce qu'on y voit de sagesse,
- est un effet de la faiblesse,
- qui rend nos devoirs impuissants.

Il est rocheur alors pousser en attendant
la sagesse qui peut être un jour me
viendra favorisée de sa présence.

21.

16 Dec 1790

le 21 Juin Samedi. Hier 16 Dec 1790
Tous couverts, j'ai eu lieu et en attendant
Toises des latins, de la fidele foyard, apres
Laprie, par leur les vers ides, nous
par M. Desse de Bague a l'occasion
la nomination de M. de Rivas
St Maurice a la place de Grand Bailly
a son en May dernier

O! fortune d'essayer de ma chere Patrie
que j'aime a contempler ton bonheur
A l'abri de courroux d'une mer agitée
Se fonde fort tranquille au milieu
De sepibus nautiques noble et sage
Après avoir sauve des secours de
sente

Jun
21. = Vient de te confier a l'homme dont l'Image
= Fait naitre dans nos coeurs de si doux sentiments
= De Rivas dont le nom figure dans l'histoire
= Et qui sera toujours restee des savants
= A te bien diriger Na deployer la Gloire
= Et faire ton bonheur par ses brillants talens
= Oui, tu verras, sous lui, Protecteur du Genie
= Favoriser les arts, le faire precieusement
= Colore les vertus, les mœurs, la Vertu homie
= Reparaître (estime) de nos braves ayeux,
= Felicite nous donc nourisson du Permis
= Nous tous qui faisons les beaux arts, les talens
= Repetons a l'envi le cri plein d'alegresse
20. Vive le Grand Bailly. nous sommes les
Enfants

En cette la de l'enfant, tels sont les
hommes d'apresent, ils sont entousiasmés
en tout, veulent ils accabler un
Individu, il le mettront plus bas que
terre. Veuillent ils en elever un autre, il
le feront monter au ciel en droiture sur





ARMA Veillon: 1671 - 1679
 Cavata dalli Libri Antichi di Anlo
 Bonacina nella Contrada di S. Mar
 gherita al Segno di S. Apollonio
 in Milano 1265



ARMA
 VEILLON
 Cavata in Milano da Libri antichi
 di Saccaro Bianchi in Contrada di S.
 Margarita all'Insegn
 de' nomi Santiss. di 1455 AN
 a F. 959.
 1707